

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي



جامعة الشاذلي بن جديد - الطارف
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية

Mémoire de fin d'étude de master 2

Présenté en vue de l'obtention d'un diplôme de Master académique
« Didactique des Langues étrangères »

Thème

***L'impact des médias francophones sur la compétence interculturel dans
l'apprentissage du fle représentation des étudiants de 3 ème année
licence***

Présenté par : Djndli intissar

Soutenue le : 15./06./2026

Devant le jury composé de :

Présidente : Dre . chahra souaam

Rapporteur : Pre. Djedid Ibtissem

Examinatrice : Hazourli Imène

Université chadli Bendjedid El Taref

Université chadli Bendjedid El Taref

Université chadli Bendjedid El Taref

Année universitaire : 2025/2026

Remerciements

Tout d'abord, je rends grâce à DIEU le Tout Puissant qui j'ai donné le courage, et la volonté pour mener à bien ce travail de recherche. Mes remerciements les plus sincères s'adressent à Madame Djedid Ibtissem, mon encadrante, pour son accompagnement attentif, sa disponibilité constante, la qualité de son suivi et ses conseils éclairés qui ont largement contribué à l'enrichissement de cette recherche. Mes plus vifs remerciements vont également aux membres du jury qui me font l'honneur de lire et d'évaluer mon travail. A tous les enseignants de notre département surtout la cheffe de département chère madame Alouani, ainsi que tout le staff administratif de notre département .

Merci à tous ceux et celles qui ont rendu ce moment possible.

Dédicace



﴿وَاخِرُ دَعْوَاهُمْ أَنِ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ﴾

***Je dédie ce travail, fruit de mes efforts, à ceux
qui ont été les piliers de mon parcours.***

À mon cher père,

***Pour ton soutien constant et ta foi en moi. Tes
sacrifices silencieux et les valeurs que tu m'as
transmises m'ont permis de réaliser mes rêves.***

À ma chère mère, mon idole,

***Ma plus grande source d'inspiration. Ta force et
ta détermination ont éclairé mon chemin et
m'ont appris à ne jamais abandonner, faisant de
ce projet le fruit de ton amour.***

À mes frères Yaakoub et Amar,

Pour votre soutien solide et vos

encouragements qui

m'ont toujours donné la force

d'avancer.



Résumé

Résumé

Cette étude s'intéresse à l'impact des médias francophones sur le développement de la compétence interculturelle dans l'apprentissage du français langue étrangère (FLE), à travers les représentations des étudiants de troisième année Licence. Elle vise à mettre en évidence le rôle des différents supports médiatiques francophones, tels que la télévision, la radio, la presse écrite et les médias numériques, dans la découverte des cultures francophones et le renforcement de l'ouverture à l'altérité. L'étude analyse également les perceptions des étudiants concernant l'apport de ces médias dans la compréhension des valeurs, des modes de vie et des pratiques socioculturelles des sociétés francophones. Pour atteindre ces objectifs, une enquête a été menée auprès d'un échantillon d'étudiants de troisième année Licence en FLE à l'aide d'un questionnaire. Les résultats montrent que les médias francophones constituent un outil pédagogique important favorisant l'acquisition de connaissances culturelles et le développement des compétences interculturelles. Ils contribuent à améliorer la compréhension des différences culturelles, à réduire les stéréotypes et à encourager le dialogue interculturel. L'étude souligne enfin l'importance d'intégrer davantage les médias francophones dans les pratiques d'enseignement du FLE afin de renforcer la formation interculturelle des apprenants.

Mots-clés : Médias francophones ; Compétence interculturelle ; Français langue étrangère (FLE) ; Représentations des étudiants ; Apprentissage des langues ; Communication interculturelle ; Culture francophone.

الملخص:

تهتم هذه الدراسة بتأثير وسائل الإعلام الفرنكوفونية في تنمية الكفاءة البين ثقافية (التواصل بين الثقافات) في تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (FLE)، من خلال استكشاف تصورات طلبة السنة الثالثة ليسانس، وتهدف إلى إبراز دور مختلف الوسائط الإعلامية الفرنكوفونية، مثل التلفزيون والإذاعة والصحافة المكتوبة ووسائل الإعلام الرقمية، في التعرف على الثقافات الفرنكوفونية وتعزيز الانفتاح على الآخر، كما تحلل الدراسة آراء الطلبة حول إسهام هذه الوسائط في فهم القيم وأنماط العيش والممارسات الاجتماعية والثقافية السائدة في المجتمعات الفرنكوفونية، ولتحقيق هذه الأهداف، أُجريت دراسة ميدانية على عينة من طلبة السنة الثالثة ليسانس تخصص اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، بالاعتماد على استبيان كأداة لجمع البيانات، وأظهرت النتائج أن وسائل الإعلام الفرنكوفونية تمثل أداة بيداغوجية مهمة تسهم في اكتساب المعارف الثقافية وتنمية الكفاءات البين ثقافية، كما تساعد على تحسين فهم الاختلافات الثقافية، والحد من الصور النمطية، وتشجيع الحوار بين الثقافات، وتؤكد الدراسة في الأخير أهمية إدماج وسائل الإعلام الفرنكوفونية بشكل أكبر في ممارسات تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، بما يعزز التكوين البين ثقافي لدى المتعلمين.

الكلمات المفتاحية: وسائل الإعلام الفرنكوفونية؛ الكفاءة البين ثقافية؛ اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (FLE)؛ تصورات الطلبة؛ تعلم اللغات؛ التواصل بين الثقافات؛ الثقافة الفرنكوفونية.

Table des matières

I. Table des matières

Résumé	-
المُلخَص:	-
Table des matières.....	-
Liste des tableaux.....	-
Liste de figure	1
Partie théorique.....	7
Chapitre 1 : la compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE.....	8
Introduction	9
.1 Culture et interculturel : clarifications conceptuelles	10
1.1. Définition de la culture dans l'enseignement des langues.....	10
1.2. La notion d'interculturel	11
1.1.2. La notion d'interculturel	12
1.2. La compétence interculturelle.....	13
1.2.1. Définition de la compétence interculturelle	14
1.2.2. Les composantes de la compétence interculturelle.....	15
1.3. La place de l'interculturel dans l'enseignement du FLE.....	18
1.3.1. L'évolution de l'enseignement culturel en didactique des langues	18
1.3.2. L'interculturel dans les programmes et les approches actuelles.....	20
1.3.3. Le rôle de l'enseignant dans le développement de la compétence interculturelle en FLE	21
Conclusion	23
<i>Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE</i>	<i>24</i>
Introduction.....	25
1. Les médias dans l'apprentissage des langues étrangères.....	25

Table des matières

3. Les médias comme supports pédagogiques dans l'enseignement du FLE	31
3.1. Les documents authentiques dans l'apprentissage des langues	31
3.2. Les avantages pédagogiques des médias	31
3.3. Les limites et défis de l'utilisation des médias en classe.....	32
4. Les médias francophones comme vecteurs de culture	33
4.1. Construction des images culturelles à travers les médias.....	34
4.2. Les médias et la perception de l'Autre	35
4.3. Les médias comme espace de rencontre interculturelle.....	36
4.4. Contact avec la diversité culturelle francophone	36
4.5. Développement de la sensibilité interculturelle	37
5. L'exposition aux médias francophones et le développement de la compétence interculturelle	37
5.1. Enrichissement des connaissances culturelles	38
5.2. Développement d'attitudes d'ouverture et de tolérance.....	38
Conclusion.....	39
Partie pratique	40
Chapitre 1 : partie méthodologique.....	41
Introduction partielle :	42
1. L'approche quantitative	43
2. L'outil méthodologique retenu	43
3. Justification du choix de l'outil.....	44
4. Présentation de l'échantillon et le terrain	44
5. Le codage et l'anonymat :	45
Introduction.....	47
1 .analyse Partie 1: Informations générales	48
2.analyse Partie 2 : Usage des médias francophones.....	51

Table des matières

3.analyse Partie 3 : Représentations interculturelles.....	57
4. analyse Partie 4 : Compétence interculturelle.....	62
5. Synthèse générale de l'analyse :.....	66
Conclusion	67
Conclusion générale	68
Références bibliographiques.....	72
Annexes	75

Liste des tableaux

Tableau 1: Répartition des participants selon le sexe.....	48
Tableau 2: Répartition des participants selon l'ancienneté d'apprentissage du français	49
Tableau 3: Utilisation des médias francophones par les participants.....	51
Tableau 4: Types de médias francophones utilisés par les participants (réponses multiples)	52
Tableau 5: Fréquence d'utilisation des médias francophones par les participants.....	54
Tableau 6: Objectifs de consultation des contenus francophones par les participants (réponses multiples).....	56
Tableau 7: Représentations des effets des médias francophones sur la compréhension interculturelle.....	57
Tableau 8: Perception de la fidélité des médias francophones à la réalité culturelle	59
Tableau 9: Apports des médias francophones dans la compréhension interculturelle (réponses multiples).....	60
Tableau 10: Capacité à comprendre des comportements culturels différents grâce aux médias francophones.	62
Tableau 11: Impact des médias francophones sur la vision de la culture française	63

Liste de figure

Figure 1: Répartition des participants selon le sexe	49
Figure 2: Utilisation des médias francophones par les participants	52
Figure 3: Types de médias francophones utilisés par les participants (réponses multiples).....	54
Figure 4: : Fréquence d'utilisation des médias francophones par les participants	55
Figure 5: Représentations des effets des médias francophones sur la compréhension interculturelle	58
Figure 6: Perception de la fidélité des médias francophones à la réalité culturelle	60
Figure 7: Apports des médias francophones dans la compréhension interculturelle (réponses multiples).....	61
Figure 8:Capacité à comprendre des comportements culturels différents grâce aux médias francophones	63
Figure 9:Impact des médias francophones sur la vision de la culture française	64

A blue rectangular box with a tab on the top right and folded corners on the left and right sides. The text "Etat de l'art" is centered inside the box.

Etat de l'art

État de l'art

La réflexion autour de l'enseignement des langues étrangères a connu, au fil des dernières décennies, un déplacement progressif de ses centres d'intérêt. D'une approche longtemps centrée sur la maîtrise des structures linguistiques, la didactique s'est orientée vers une prise en compte plus large des dimensions culturelles et relationnelles qui sous-tendent les pratiques de communication. Dans ce contexte, la question de la compétence interculturelle s'est imposée comme un enjeu majeur, suscitant un nombre croissant de travaux visant à en préciser les contours et les implications pédagogiques.

Les premières approches ont essentiellement porté sur la conceptualisation de l'interculturel. Des auteurs tels que (Martine, 2004) et (Dervin, 2010) ont insisté sur la dimension relationnelle de ce concept, en le considérant comme un processus dynamique fondé sur l'échange, la compréhension et la reconnaissance de l'altérité. Dans cette même logique, (Byram, 1997) a proposé un modèle structuré de la compétence interculturelle, articulé autour de différentes composantes, notamment les savoirs, les attitudes et les capacités d'interprétation et d'interaction. Ces travaux ont permis de dépasser une vision statique de la culture pour envisager l'apprentissage des langues comme un espace de médiation entre différentes références culturelles.

Par ailleurs, les recherches en didactique ont progressivement intégré la dimension interculturelle dans les pratiques pédagogiques. Les orientations du Cadre européen commun de référence pour les langues ont contribué à renforcer cette évolution en inscrivant l'apprentissage dans une perspective actionnelle, où l'apprenant est considéré comme un acteur social amené à mobiliser des compétences multiples dans des situations de communication variées (l'Europe, 2001). Dans ce cadre, la compétence interculturelle apparaît comme un élément constitutif de la compétence communicative.

En parallèle, un autre courant de recherche s'est développé autour de l'utilisation des supports authentiques et des médias dans l'enseignement des langues. Les travaux de Cuq et (GrucaIsabelle, 2005) ainsi que ceux de (Mohamed, 2018) ont mis en évidence l'intérêt pédagogique des documents authentiques, en soulignant leur capacité à exposer les apprenants à une langue réelle, contextualisée et porteuse de significations culturelles. L'intégration de ces supports dans les pratiques d'enseignement permet ainsi de rapprocher l'apprentissage des usages sociaux de la langue.

Introduction générale

Plus récemment, certaines études ont établi un lien entre les médias francophones et le développement de la compétence interculturelle. (A, 2008) montre notamment que l'exploitation de la presse francophone en classe de FLE permet de confronter les apprenants à des problématiques sociales et culturelles, favorisant ainsi une réflexion interculturelle. De son côté, (Vila, 2014)

souligne que les médias offrent des situations authentiques qui facilitent à la fois l'apprentissage linguistique et l'accès à la diversité culturelle du monde francophone.

Toutefois, malgré la richesse de ces travaux, nous constatons que peu d'études se sont spécifiquement intéressées à l'articulation entre les médias francophones, les représentations des apprenants et le développement de la compétence interculturelle, notamment dans le contexte universitaire. La plupart des recherches abordent ces dimensions de manière séparée, sans analyser de manière approfondie les interactions qui peuvent exister entre elles.

C'est précisément dans cette perspective que s'inscrit notre recherche. En nous intéressant aux pratiques médiatiques et aux représentations des étudiants de troisième année licence en FLE, nous cherchons à mieux comprendre dans quelle mesure les médias francophones peuvent influencer le développement de la compétence interculturelle. Notre travail vise ainsi à apporter un éclairage complémentaire en proposant une analyse contextualisée des effets perçus des médias sur la formation interculturelle des apprenants.



Introduction générale

Introduction générale

Dans un contexte marqué par l'intensification des échanges culturels et la circulation massive de l'information à l'échelle mondiale, l'apprentissage des langues étrangères ne peut plus être envisagé uniquement sous l'angle linguistique. Il s'inscrit désormais dans une perspective plus large où la dimension culturelle et interculturelle occupe une place centrale. En effet, apprendre une langue étrangère revient aussi à entrer en contact avec d'autres manières de penser, d'agir et de percevoir le monde. Dans cette optique, l'enseignement du français langue étrangère (FLE) vise non seulement la maîtrise des compétences linguistiques, mais également le développement d'une compétence interculturelle permettant à l'apprenant de comprendre l'Autre, de relativiser ses propres représentations culturelles et d'adopter une posture d'ouverture et de dialogue.

Dans cette perspective, les environnements médiatiques contemporains occupent une position stratégique dans la diffusion des langues et des cultures. Les médias francophones qu'il s'agisse de la télévision, de la radio, de la presse ou encore des plateformes numériques constituent aujourd'hui des vecteurs privilégiés de contact avec la langue française dans sa dimension authentique et vivante. Ils offrent aux apprenants un accès direct à des discours sociaux, culturels et médiatiques qui reflètent la diversité du monde francophone. Comme le souligne Rivero Vila, les médias multimédias : « *constituent des bases de diffusion linguistique et culturelle de la francophonie et permettent de travailler la langue à partir de situations authentiques, variées et contextualisées* » (Vila, 2014, p. 77) Ainsi, l'exposition aux contenus médiatiques francophones peut contribuer à enrichir l'apprentissage linguistique tout en favorisant une meilleure compréhension des réalités culturelles de l'espace francophone.

Par ailleurs, les médias jouent un rôle important dans la construction et la transformation des représentations culturelles des apprenants. À travers les informations, les débats ou les productions culturelles qu'ils diffusent, ils participent à la formation d'images et de perceptions relatives aux sociétés francophones. Dans le contexte éducatif, l'exploitation pédagogique de ces supports peut constituer un levier pertinent pour développer la réflexion interculturelle des apprenants. À cet égard, la presse écrite francophone apparaît comme un outil particulièrement intéressant. Selon Meziani : « *la presse écrite d'expression française, utilisée en classe, peut développer une compétence lectorale et interculturelle en exposant les apprenants aux problèmes de la société de l'autre et en les amenant à confronter leurs représentations culturelles* » (A, 2008, p. 45) En confrontant les apprenants à des problématiques sociales, culturelles ou politiques issues d'autres contextes, ces supports médiatiques encouragent la prise de distance critique et la construction d'une posture interculturelle.

Dans le contexte universitaire, les étudiants en FLE sont de plus en plus exposés à ces médias francophones à travers divers canaux, notamment les réseaux sociaux, les plateformes numériques ou les sites d'information en ligne. Cette exposition médiatique constitue une source potentielle d'enrichissement culturel et de développement de compétences interculturelles. Toutefois, l'influence réelle de ces médias sur la formation interculturelle des apprenants reste une question qui mérite d'être examinée de manière approfondie, notamment à travers l'analyse de leurs représentations et de leurs pratiques médiatiques.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente recherche, qui s'intéresse à l'impact des médias francophones sur la compétence interculturelle dans l'apprentissage du FLE. Plus

Introduction générale

précisément, nous cherchons à comprendre comment les médias francophones peuvent contribuer au développement de la compétence interculturelle des étudiants universitaires et dans quelle mesure leurs représentations des médias influencent ce processus.

Ainsi, notre problématique s'articule autour de la question suivante : Dans quelle mesure les médias francophones influencent-ils le développement de la compétence interculturelle des étudiants de troisième année licence en FLE, à travers leurs représentations ?

De cette question principale découlent les hypothèses suivantes :

- ✚ L'exposition régulière aux médias francophones favorise l'enrichissement des savoirs culturels des étudiants.
- ✚ Les médias contribuent au développement d'attitudes d'ouverture et de tolérance envers l'Autre.
- ✚ Les représentations positives des médias francophones renforcent leur impact sur la compétence interculturelle.

L'objectif principal de cette recherche consiste donc à analyser l'impact des médias francophones sur la compétence interculturelle en FLE, en mettant particulièrement l'accent sur les représentations des étudiants de troisième année licence. Il s'agit également d'identifier leurs pratiques médiatiques et d'examiner les effets perçus de ces pratiques sur leur formation interculturelle.

Sur le plan méthodologique, nous adopterons une démarche descriptive à visée analytique. Pour ce faire, une enquête sera menée auprès d'un échantillon d'étudiants de troisième année licence en FLE à travers l'utilisation d'un questionnaire. Les données recueillies feront l'objet d'une analyse quantitative accompagnée d'une interprétation qualitative afin de répondre aux questions de recherche formulées et de vérifier les hypothèses avancées.

Afin de mener à bien cette étude, notre travail s'organise en deux parties principales. La première partie, consacrée au cadre théorique, vise à poser les fondements conceptuels de la recherche. Elle comprend deux chapitres : le premier est consacré à la compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE, tandis que le second s'intéresse au rôle des médias francophones dans le développement de cette compétence. La seconde partie, quant à elle, est dédiée au volet méthodologique et analytique, dans lequel nous présentons le dispositif de recherche, l'analyse des données recueillies ainsi que l'interprétation des résultats obtenus.

À travers cette étude, nous espérons ainsi apporter une contribution à la réflexion didactique sur l'intégration des médias francophones dans l'enseignement du FLE en contexte universitaire, en mettant en évidence leur potentiel dans le développement de la compétence interculturelle chez les apprenants universitaires.



Partie théorique



Chapitre 1 : la compétence interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE

Introduction

Avant d'aborder le rôle des médias francophones dans le développement de la compétence interculturelle, il nous paraît nécessaire de revenir sur les fondements théoriques qui structurent cette notion dans le champ de la didactique des langues. En effet, toute réflexion portant sur les interactions entre langue, culture et apprentissage suppose de clarifier les concepts qui permettent d'en appréhender la complexité. La question de l'interculturel ne peut être envisagée sans une compréhension préalable des liens étroits qui unissent la langue aux systèmes de valeurs, aux représentations et aux pratiques sociales des communautés qui la parlent.

Dans cette perspective, nous proposons, dans ce premier chapitre, d'examiner la notion de compétence interculturelle telle qu'elle s'est construite dans les recherches en didactique du français langue étrangère. Il s'agira, dans un premier temps, de préciser les concepts de culture et d'interculturel, afin de mieux situer les enjeux liés à leur intégration dans l'enseignement des langues. Nous nous intéresserons, ensuite, à la définition et aux composantes de la compétence interculturelle, en mettant en évidence les apports des principaux modèles théoriques qui ont contribué à sa conceptualisation.

Enfin, nous analyserons la place de l'interculturel dans l'enseignement du FLE, en nous appuyant sur l'évolution des approches didactiques et sur les orientations actuelles qui privilégient une prise en compte des dimensions culturelles et relationnelles de la communication. Cette réflexion nous permettra de poser les bases nécessaires à l'étude du rôle des médias francophones, qui fera l'objet du chapitre suivant.

1. Culture et interculturel : clarifications conceptuelles

Dans le champ de la didactique des langues étrangères, les notions de culture et d'interculturel occupent une place centrale dans la compréhension des processus d'enseignement et d'apprentissage. En effet, l'apprentissage d'une langue ne se limite pas à l'acquisition de structures linguistiques ou de compétences communicatives, mais implique également l'accès à un ensemble de références culturelles qui structurent les pratiques sociales et les modes de pensée des locuteurs. Dans cette perspective, il devient essentiel de clarifier ces deux concepts afin d'en saisir les enjeux dans le contexte de l'enseignement du français langue étrangère. La notion de culture renvoie à l'ensemble des valeurs, des représentations et des pratiques partagées par une communauté, tandis que l'interculturel s'inscrit dans une dynamique de rencontre, d'échange et d'interaction entre différentes cultures. Ainsi, avant d'examiner la place de la compétence interculturelle dans l'apprentissage du FLE, il convient d'apporter un éclairage conceptuel sur ces deux notions fondamentales.

1.1. Définition de la culture dans l'enseignement des langues

Dans le domaine de la didactique des langues étrangères, la notion de culture est indissociable de la langue elle-même. L'enseignement d'une langue ne consiste pas uniquement à transmettre un système grammatical ou lexical ; il implique également l'accès à un univers de significations, de valeurs et de représentations qui structurent la vie sociale des locuteurs. Autrement dit, apprendre une langue revient à entrer progressivement dans un ensemble de pratiques culturelles qui donnent sens aux discours et aux interactions. La culture apparaît ainsi comme une dimension constitutive de toute communication linguistique, ce qui explique l'intérêt croissant que lui accordent les recherches en didactique du FLE.

Dans cette perspective, la langue peut être considérée comme un vecteur privilégié de transmission culturelle. En effet, les choix lexicaux, les expressions idiomatiques, les formes syntaxiques ou encore les manières de nommer la réalité reflètent les modes de pensée et les cadres de référence propres à une communauté linguistique. Comme le souligne Blanchet, « *toute langue véhicule et transmet, par l'arbitraire de son lexique, de sa syntaxe, de ses idiomatismes, les schèmes culturels du groupe qui la parle* » (Blanchet, 2017, p. 1) Cette idée met en évidence l'imbrication étroite entre langue et culture : la langue ne se limite pas à un outil de communication, elle constitue également un espace où se cristallisent les représentations collectives et les expériences historiques d'un groupe social.

Dans la même perspective, la culture peut être appréhendée comme un système complexe de valeurs et de pratiques qui s'inscrit dans la durée historique des sociétés. Elle se construit à travers des traditions, des normes sociales, des comportements et des modes d'interprétation du monde qui se transmettent d'une génération à l'autre. Blanchet rappelle à ce propos que : « *la culture repose sur des systèmes de valeurs profondément enracinés dans l'histoire des collectivités, et qui se manifestent à travers des pratiques* » (Blanchet, 2017, p. 2) Ainsi, les pratiques culturelles qu'elles soient langagières, sociales ou symboliques constituent l'expression visible de ces systèmes de valeurs qui façonnent l'identité collective.

Dans le contexte de l'enseignement du FLE, cette conception conduit à considérer la langue comme un espace où se rencontrent différentes identités culturelles. Les apprenants ne sont pas des individus culturellement neutres : ils arrivent en classe avec leur propre bagage culturel, façonné par leur langue maternelle, leur environnement social et leurs expériences personnelles. Zarate et Gohard-Radenkovic expliquent à cet égard que la langue participe à la construction et à l'expression de l'identité culturelle, chaque locuteur portant à travers la langue qu'il utilise les traces visibles et implicites de la culture à laquelle il appartient (Aline, 2003, p. 8) À partir de cette perspective, nous comprenons que l'enseignement des langues étrangères ne peut ignorer la dimension culturelle qui accompagne tout usage linguistique. Il ne s'agit pas seulement d'exposer les apprenants à des informations culturelles, mais de les amener à saisir les logiques sociales et symboliques qui sous-tendent les pratiques langagières. Cette approche permet d'inscrire l'apprentissage dans une dynamique plus large où la langue devient un moyen d'accès à l'altérité culturelle et un outil de compréhension du monde social. Dès lors, la culture occupe une place fondamentale dans la formation des apprenants de FLE, puisqu'elle constitue le cadre à partir duquel se construisent les significations et les interactions interculturelles.

1.2. La notion d'interculturel

Dans le champ de la didactique des langues, la réflexion autour de l'interculturel s'est progressivement imposée comme un cadre essentiel pour comprendre les dynamiques de rencontre entre différentes cultures. En effet, l'apprentissage d'une langue étrangère met inévitablement en présence des individus porteurs de références culturelles distinctes. (Byram, 1997) Dans ce contexte, la communication ne se limite pas à la transmission d'informations linguistiques : elle mobilise également des représentations, des valeurs et des manières d'interpréter le monde qui peuvent varier d'une culture à une autre. L'approche interculturelle s'intéresse précisément à ces processus de rencontre, de compréhension et parfois de négociation entre univers culturels différents.

Le terme *interculturel* lui-même renvoie à une logique de relation et de mise en contact entre cultures. Le préfixe *inter* suggère l'idée d'un espace dynamique où s'établissent des formes d'échange et de dialogue entre les individus (Martine, 2004, p. 7) Dans cette perspective, l'interculturel suppose à la fois une interaction et une reconnaissance mutuelle des identités culturelles.

Cette approche met l'accent sur les interactions qui se construisent dans les situations de communication. L'interculturel ne se réduit pas à la simple juxtaposition de cultures différentes ; il correspond plutôt à un espace de dialogue où les acteurs sociaux sont amenés à interagir, à interpréter les comportements de l'autre et à ajuster leurs propres représentations. Guidere précise à cet égard que : « *l'interculturel doit être désormais perçu comme "interaction" dans le cadre des échanges langagiers et des dispositifs sociaux. Il est cet espace où se rencontrent les acteurs de cultures différentes pour interagir dans un but précis sans préjuger de l'autre* » (Guidere, 2002, p. Cette perspective souligne l'importance d'une posture d'ouverture et de compréhension dans les situations d'échange interculturel.

Par ailleurs, l'interculturel introduit une dimension de complexité dans les relations entre cultures. Les interactions interculturelles ne se limitent pas à un simple transfert d'informations ou de connaissances ; elles impliquent des processus de négociation, d'adaptation et parfois de remise en question des représentations initiales. Dans ce sens, les échanges interculturels reposent sur un principe de réciprocité, où chaque interlocuteur participe à la construction du sens dans la communication. Comme l'indique Clanet : « *l'interculturel introduit donc les notions de réciprocité dans les échanges et de complexité dans les relations entre cultures* » (Clanet, 1990, p. 21).

Dans l'enseignement du FLE, cette conception invite à considérer la classe de langue comme un espace privilégié de médiation culturelle. Nous ne cherchons plus uniquement à transmettre des connaissances sur la culture de la langue cible, mais également à créer des situations où les apprenants peuvent confronter leurs représentations, comparer leurs références culturelles et développer une compréhension plus nuancée de l'altérité. L'approche interculturelle permet ainsi de transformer l'apprentissage linguistique en un processus de découverte et de réflexion sur les relations entre les cultures.

1.1.2. La notion d'interculturel

Dans le prolongement de la réflexion sur la notion de culture, la didactique des langues s'est progressivement orientée vers la prise en compte des interactions entre cultures. Cette évolution s'explique par le constat que l'apprentissage d'une langue étrangère place les apprenants dans une

situation de contact avec d'autres systèmes de valeurs, d'autres représentations sociales et d'autres manières d'interpréter la réalité. De ce fait, la dimension interculturelle s'inscrit dans une dynamique de relation où les individus sont amenés à entrer en dialogue avec des références culturelles différentes des leurs.

La notion d'interculturel renvoie précisément à cette dynamique d'échange et de rencontre. Le préfixe *inter* souligne l'idée d'un espace relationnel qui se construit entre plusieurs cultures et qui se nourrit des interactions entre les individus. Dans cette perspective, l'interculturel ne consiste pas simplement à juxtaposer des cultures différentes, mais à instaurer un processus d'échanges qui favorise la compréhension mutuelle et la reconnaissance de l'altérité. Comme le souligne Clanet (1989, p.10), la notion d'interculturel renvoie à une logique d'interrelation et d'échange entre cultures, impliquant la reconnaissance des valeurs, des représentations symboliques et des modes de vie propres à chaque groupe culturel.

Dans le cadre de l'enseignement des langues, cette approche met particulièrement l'accent sur la dimension interactionnelle de la communication. Les interactions langagières deviennent un lieu privilégié où se manifestent les différences culturelles et où se construit progressivement la compréhension de l'autre.

Cette conception insiste sur l'importance d'une posture d'ouverture et de respect dans les échanges interculturels, condition essentielle pour éviter les jugements hâtifs ou les stéréotypes.

Dans cette optique, l'interculturel apparaît comme un processus dynamique qui se construit dans la relation à l'autre. Il suppose non seulement la connaissance de références culturelles différentes, mais également la capacité à interpréter les comportements et les discours dans leur contexte culturel. Dans la classe de FLE, cette perspective nous conduit à considérer l'apprentissage de la langue comme un espace de médiation culturelle où les apprenants peuvent confronter leurs représentations, développer leur capacité d'analyse et construire progressivement une compréhension plus nuancée des différences culturelles.

1.2. La compétence interculturelle

La réflexion autour de l'interculturel conduit naturellement à s'interroger sur les compétences que les apprenants doivent développer pour interagir efficacement avec des locuteurs issus d'autres cultures. L'apprentissage d'une langue ne se limite plus à la maîtrise de structures linguistiques ou à la capacité de produire des énoncés corrects ; il implique également l'aptitude à comprendre les références culturelles de l'autre, à interpréter des comportements dans leur contexte socioculturel et

à adopter une attitude d'ouverture face à la diversité. C'est dans cette perspective que la notion de compétence interculturelle s'est progressivement imposée dans le champ de la didactique du FLE. Elle renvoie à l'ensemble des connaissances, des attitudes et des capacités qui permettent aux apprenants d'entrer en relation avec des individus appartenant à d'autres cultures tout en développant une compréhension critique de leur propre cadre culturel. Avant d'examiner les modèles théoriques qui ont tenté de définir cette compétence, il convient d'en préciser les contours et les composantes fondamentales.

1.2.1. Définition de la compétence interculturelle

L'évolution des approches didactiques en enseignement des langues a progressivement conduit à accorder une attention particulière aux dimensions culturelles de la communication. Dans cette perspective, la compétence interculturelle s'est imposée comme un objectif essentiel de la formation des apprenants en langues étrangères. Elle dépasse la simple connaissance d'éléments culturels relatifs à la langue cible pour englober un ensemble de capacités permettant d'interagir de manière pertinente et respectueuse avec des interlocuteurs issus d'horizons culturels différents.

Les travaux du Conseil de l'Europe ont largement contribué à structurer cette notion dans le champ de la didactique des langues. Selon Béacco et ses collaborateurs : « *la compétence interculturelle désigne la capacité à faire l'expérience de l'altérité et de la diversité culturelle, à analyser cette expérience et à en tirer profit* » (Béacco et al., 2016, p. 10). Cette définition met en évidence une dimension réflexive importante : l'apprenant ne se contente pas d'être exposé à la différence culturelle, il doit également être capable de l'interpréter, de la comprendre et d'en faire une source d'enrichissement personnel et intellectuel.

Dans la même perspective, Abdallah-Pretceille et Porcher envisagent la compétence interculturelle comme une aptitude à mobiliser des connaissances culturelles dans des situations concrètes de communication. Ils expliquent que : « *la compétence interculturelle se définit comme la capacité du locuteur-auditeur à saisir, à comprendre, à expliquer et à exploiter positivement les données pluriculturelles ou multiculturelles dans une situation de communication donnée* » (Abdallah-Pretceille & Porcher, 1996, p. 32). Cette conception insiste sur la dimension opérationnelle de la compétence interculturelle, qui se manifeste dans la capacité du locuteur à interpréter les comportements et les discours en tenant compte de leur contexte culturel.

À travers ces différentes approches, nous comprenons que la compétence interculturelle ne se réduit ni à une accumulation de connaissances sur les cultures ni à une simple tolérance envers la différence. Elle suppose une articulation entre savoirs culturels, capacités d'interprétation et

attitudes d'ouverture, permettant aux apprenants d'adopter une posture de médiation et de compréhension dans les situations de communication interculturelle. Dans l'enseignement du FLE, cette compétence joue ainsi un rôle déterminant, puisqu'elle prépare les apprenants à évoluer dans des contextes sociaux et culturels variés où la langue constitue à la fois un moyen de communication et un vecteur de rencontre entre les cultures.

1.2.2. Les composantes de la compétence interculturelle

La compétence interculturelle se construit à partir d'un ensemble de dimensions complémentaires qui permettent à l'individu d'interagir de manière appropriée dans des contextes marqués par la diversité culturelle. Elle ne se réduit donc ni à l'acquisition de connaissances culturelles ni à une simple disposition favorable à la rencontre avec l'Autre. Les travaux menés en didactique des langues, notamment ceux de Byram, ont permis de structurer cette compétence autour de plusieurs composantes interdépendantes qui mobilisent à la fois des connaissances, des attitudes et des capacités d'action dans les situations de communication interculturelle.

La première composante concerne les savoirs, c'est-à-dire les connaissances relatives aux réalités culturelles de la société de la langue cible. Ces connaissances englobent les pratiques sociales, les traditions, les valeurs, les institutions ainsi que les productions culturelles qui caractérisent une communauté linguistique. Elles permettent à l'apprenant de comprendre le contexte dans lequel s'inscrivent les comportements et les discours des locuteurs natifs. Byram explique que ces savoirs correspondent à la connaissance : « *des pratiques sociales et culturelles normalisées et de leurs produits et pratiques* » (Byram, 1997, p. 34). Dans l'apprentissage du FLE, ces connaissances constituent un repère essentiel pour interpréter les phénomènes culturels et éviter les malentendus liés aux différences de référents culturels.

Toutefois, la connaissance des cultures ne suffit pas à elle seule pour assurer une communication interculturelle réussie. La compétence interculturelle implique également une dimension attitudinale, que Byram désigne par le terme de savoir-être. Cette composante renvoie aux dispositions personnelles qui favorisent l'ouverture à l'altérité et la capacité à adopter une posture réflexive face aux différences culturelles. Elle se manifeste notamment par la curiosité, l'intérêt pour l'Autre et la capacité à suspendre les jugements de valeur qui pourraient entraver la compréhension interculturelle. Byram évoque ainsi l'importance de « la curiosité et l'ouverture, [ainsi que] la disponibilité à suspendre le jugement de valeur » (Byram, 1997). Dans la même perspective, Deardorff souligne que les attitudes interculturelles reposent sur le respect des autres cultures, la valorisation de la diversité culturelle et la volonté d'apprendre à travers les échanges interculturels

(Deardorff, 2006). Ces dispositions favorisent la construction d'une relation basée sur la compréhension et la reconnaissance mutuelle.

À ces deux dimensions s'ajoute une troisième composante essentielle : le savoir-faire, qui correspond aux compétences pratiques mobilisées dans les situations d'interaction interculturelle. Cette dimension concerne la capacité à interpréter les comportements et les discours issus d'autres cultures, à établir des liens entre différentes références culturelles et à adapter sa communication en fonction du contexte socioculturel. Elle implique également la faculté de gérer les malentendus culturels et de négocier le sens dans les échanges avec des interlocuteurs appartenant à des horizons culturels différents. Dans cette perspective, le savoir-faire interculturel permet à l'apprenant de mobiliser ses connaissances et ses attitudes dans des situations concrètes de communication afin de construire une interaction efficace et respectueuse.

Dans l'enseignement du FLE, l'articulation entre savoirs, savoir-être et savoir-faire apparaît donc fondamentale pour développer une véritable compétence interculturelle chez les apprenants. Les connaissances culturelles offrent les repères nécessaires pour comprendre les réalités sociales et symboliques de la langue cible, tandis que les attitudes d'ouverture favorisent une posture de dialogue et de compréhension. Quant au savoir-faire, il permet de transformer ces connaissances et ces dispositions en pratiques communicatives adaptées aux situations interculturelles. L'ensemble de ces dimensions contribue ainsi à former des apprenants capables d'interagir avec des interlocuteurs issus d'autres cultures tout en développant une compréhension critique des différences culturelles.

Dans les recherches consacrées à la compétence interculturelle, plusieurs modèles théoriques ont été proposés afin de mieux comprendre les mécanismes qui permettent aux apprenants d'interagir efficacement dans des contextes marqués par la diversité culturelle. Parmi ces modèles, celui développé par Michael Byram occupe une place particulièrement importante dans le domaine de la didactique des langues. Ce modèle a largement contribué à structurer la réflexion autour de la compétence interculturelle en mettant en évidence les différentes dimensions qui entrent en jeu dans les interactions entre individus appartenant à des cultures différentes.

Le modèle de Byram repose sur l'idée que la compétence interculturelle ne peut être réduite à la simple connaissance d'éléments culturels relatifs à la langue cible. Elle implique un ensemble de savoirs, de capacités et d'attitudes permettant à l'apprenant de comprendre l'Autre, d'interpréter les phénomènes culturels et de développer une réflexion critique sur les cultures. Selon Byram, la compétence interculturelle se compose de cinq éléments principaux, appelés *savoirs* : les attitudes,

les connaissances, les compétences d'interprétation, les compétences de découverte et la conscience critique de la culture (Byram, 1997).

Les attitudes constituent la première dimension de ce modèle. Elles renvoient à la curiosité et à l'ouverture envers d'autres cultures, ainsi qu'à la capacité de remettre en question ses propres représentations culturelles. Cette disposition favorise l'émergence d'une posture de dialogue et de compréhension dans les situations d'interaction interculturelle.

La deuxième composante concerne les connaissances culturelles, qui englobent les informations relatives aux groupes sociaux, aux pratiques culturelles et aux institutions propres à une société donnée. Ces connaissances permettent à l'apprenant de situer les comportements et les discours dans leur contexte culturel et de mieux comprendre les réalités sociales du monde francophone.

Le modèle de Byram met également en avant les compétences d'interprétation et de relation, qui correspondent à la capacité d'analyser un document ou un événement culturel, d'en comprendre les significations et d'établir des liens entre différentes cultures. Ces compétences permettent à l'apprenant de dépasser les interprétations superficielles et de développer une compréhension plus approfondie des phénomènes culturels.

À ces compétences s'ajoutent les compétences de découverte et d'interaction, qui renvoient à l'aptitude à acquérir de nouvelles connaissances culturelles et à les mobiliser dans des situations d'échange avec des interlocuteurs appartenant à d'autres cultures. Cette dimension souligne l'importance de l'expérience directe dans le développement de la compétence interculturelle.

Enfin, le modèle inclut la conscience critique de la culture, qui correspond à la capacité d'évaluer de manière réfléchie les pratiques et les valeurs culturelles, qu'elles soient celles de la culture d'origine ou de la culture étrangère. Cette dimension critique permet à l'apprenant de développer une compréhension nuancée des phénomènes culturels et de prendre du recul face aux stéréotypes ou aux jugements simplificateurs.

Ce modèle a fortement influencé les orientations pédagogiques adoptées dans l'enseignement des langues étrangères, notamment dans le cadre du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL). L'approche interculturelle s'inscrit ainsi dans la perspective actionnelle privilégiée par ce cadre de référence, qui considère l'apprenant comme un acteur social amené à mobiliser différentes compétences dans des situations de communication authentiques

(l'Europe, 2001) Dans cette perspective, les compétences générales, qui incluent les savoirs culturels, se combinent avec les compétences communicatives et se mobilisent conjointement dans les différentes activités langagières (Conseil de l'Europe, 2021).

Dans le domaine de l'enseignement du FLE, le modèle de Byram constitue donc une référence importante pour comprendre la manière dont la compétence interculturelle peut être développée chez les apprenants. En mettant l'accent sur l'articulation entre attitudes, connaissances et compétences d'action, ce modèle offre un cadre théorique pertinent pour analyser les processus qui interviennent dans la construction des interactions interculturelles.

1.3. La place de l'interculturel dans l'enseignement du FLE

L'évolution des approches didactiques en enseignement des langues étrangères a progressivement conduit à reconnaître l'importance de la dimension interculturelle dans la formation des apprenants. En effet, l'apprentissage d'une langue ne peut être dissocié des réalités culturelles qui lui donnent sens et qui orientent les pratiques de communication. Dans le domaine du FLE, cette prise de conscience a favorisé l'intégration de l'interculturel comme composante essentielle du processus d'enseignement-apprentissage. Il ne s'agit plus seulement de transmettre des connaissances linguistiques ou culturelles isolées, mais de permettre aux apprenants de développer des capacités d'interprétation, de compréhension et d'interaction avec des locuteurs issus d'autres contextes culturels. Ainsi, la prise en compte de l'interculturel vise à préparer les apprenants à évoluer dans des environnements pluriculturels où la communication implique à la fois des compétences linguistiques et une compréhension des logiques culturelles qui sous-tendent les échanges.

1.3.1. L'évolution de l'enseignement culturel en didactique des langues

La place accordée à la culture dans l'enseignement des langues étrangères a connu une évolution progressive au fil du développement des approches didactiques. Pendant longtemps, l'apprentissage des langues s'est essentiellement centré sur l'acquisition des structures grammaticales et lexicales, laissant la dimension culturelle en marge du processus d'enseignement. Dans les premières méthodes d'enseignement des langues, notamment les approches traditionnelles fondées sur la grammaire et la traduction, la culture était souvent réduite à un ensemble de connaissances érudites portant sur la littérature, l'histoire ou les grandes figures intellectuelles de la civilisation étudiée.

Cependant, les recherches en didactique des langues ont progressivement mis en évidence l'importance d'intégrer la dimension culturelle dans l'apprentissage linguistique. En effet, la langue ne peut être dissociée du contexte socioculturel dans lequel elle est utilisée. Comme le souligne

Germain : « *si nous enseignons une langue sans enseigner en même temps la culture dans laquelle elle s'insère, nous enseignons des signes dépourvus de sens ou des signes auxquels l'étudiant attribue une signification erronée* » (Germain, 1993, p. 149). Cette affirmation met en évidence l'idée selon laquelle la langue et la culture forment un ensemble indissociable : la compréhension des pratiques langagières nécessite la prise en compte des références culturelles qui les structurent.

À partir des années 1970 et 1980, avec l'émergence de l'approche communicative, la culture commence à être envisagée sous un angle plus dynamique. Les chercheurs s'intéressent davantage aux pratiques sociales et aux comportements culturels qui accompagnent l'usage de la langue dans la communication quotidienne. Dans cette perspective, Porcher souligne que l'enseignement d'une langue étrangère ne peut ignorer les réalités sociales et culturelles des communautés qui la parlent, car celles-ci influencent profondément les formes de communication et les interactions sociales (Porcher, 1995). La culture ne se limite donc plus à un savoir encyclopédique, mais devient un élément essentiel de la compétence communicative.

Cette évolution s'est poursuivie avec le développement des approches interculturelles en didactique des langues. Les chercheurs ont alors mis l'accent sur la nécessité de préparer les apprenants à interagir avec des interlocuteurs issus de cultures différentes. Selon Abdallah-Pretceille, l'objectif de l'enseignement des langues ne consiste plus uniquement à transmettre des connaissances culturelles sur la société cible, mais à développer chez les apprenants la capacité de comprendre et d'interpréter les différences culturelles dans les situations de communication (Abdallah-Pretceille, 2003). Cette orientation marque un passage d'une approche descriptive de la culture vers une approche centrée sur les interactions et les processus de médiation culturelle.

Dans le même sens, Byram considère que l'enseignement des langues doit permettre aux apprenants de développer une compétence interculturelle qui leur permette de comprendre les pratiques culturelles de l'autre tout en adoptant une posture critique vis-à-vis de leur propre culture (Byram, 1997). Cette perspective souligne l'importance de former des apprenants capables de naviguer entre différentes références culturelles et de construire un dialogue interculturel fondé sur la compréhension et le respect mutuel.

Ainsi, l'évolution de l'enseignement culturel en didactique des langues reflète un changement profond dans la manière de concevoir l'apprentissage linguistique. La culture n'est plus perçue comme un simple complément à l'enseignement de la langue, mais comme une composante essentielle qui permet de donner sens aux interactions et de favoriser une communication authentique entre les individus appartenant à des contextes culturels différents. Dans l'enseignement

du FLE, cette évolution a conduit à accorder une place de plus en plus importante à la dimension interculturelle, qui vise à préparer les apprenants à évoluer dans un monde marqué par la diversité culturelle et les échanges internationaux.

1.3.2. L'interculturel dans les programmes et les approches actuelles

Les orientations contemporaines de la didactique des langues accordent une place de plus en plus importante à la dimension interculturelle dans les programmes d'enseignement. Cette évolution s'inscrit dans un contexte marqué par l'intensification des échanges internationaux, la mobilité des individus et la diversification des environnements socioculturels dans lesquels les langues sont utilisées. Dans ce cadre, l'enseignement du FLE ne se limite plus à la transmission de connaissances linguistiques, mais vise également à préparer les apprenants à interagir avec des interlocuteurs issus de cultures différentes et à comprendre les logiques sociales qui sous-tendent les pratiques communicatives.

Cette orientation est particulièrement visible dans les recommandations du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), qui constitue aujourd'hui un référentiel majeur pour l'enseignement et l'apprentissage des langues en Europe et dans de nombreux autres contextes éducatifs. Le CECRL adopte une conception de l'apprentissage fondée sur la perspective actionnelle, dans laquelle l'apprenant est envisagé comme un acteur social engagé dans des situations de communication authentiques. Dans cette perspective : « *[la perspective actionnelle] considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné* » (Conseil de l'Europe, 2001, p. 15). Cette conception élargit le rôle de l'apprentissage linguistique en intégrant les dimensions sociales et culturelles des interactions.

Dans ce cadre, l'approche interculturelle s'inscrit pleinement dans la logique de la perspective actionnelle. Elle vise à développer chez les apprenants des capacités d'interprétation, de compréhension et de médiation dans les situations de contact entre cultures. Comme le souligne Ouvroir : « *l'approche interculturelle s'inscrit dans la perspective actionnelle privilégiée par le CECRL* » (Ouvroir, 2022). Autrement dit, l'interculturel n'est plus considéré comme un simple complément culturel ajouté aux contenus linguistiques, mais comme une composante essentielle des compétences que les apprenants doivent mobiliser dans les situations de communication.

Dans le même sens, les recherches en didactique des langues soulignent l'importance croissante accordée à la dimension interculturelle dans les pratiques pédagogiques actuelles. Berkani observe ainsi que la didactique et la pédagogie des langues mettent désormais l'accent sur l'intégration de

l'interculturel dans la classe de langue, afin de favoriser une meilleure compréhension des différences culturelles et de développer des attitudes d'ouverture chez les apprenants (Berkani, 2018). Cette orientation se traduit notamment par l'utilisation de supports authentiques, l'analyse de situations interculturelles ou encore la mise en place d'activités favorisant la comparaison entre différentes références culturelles.

Dans l'enseignement du FLE, cette évolution conduit à considérer la classe de langue comme un espace de rencontre entre cultures, où les apprenants peuvent confronter leurs représentations, analyser des pratiques culturelles variées et développer des compétences d'interaction interculturelle. L'intégration de cette dimension dans les programmes et les approches pédagogiques actuelles répond ainsi à la nécessité de former des apprenants capables d'évoluer dans des contextes pluriculturels et de participer de manière constructive aux échanges interculturels.

1.3.3. Le rôle de l'enseignant dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

Dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère, l'enseignant occupe une position centrale dans la mise en œuvre de l'approche interculturelle. En effet, le développement de la compétence interculturelle chez les apprenants ne dépend pas uniquement des contenus enseignés, mais également des pratiques pédagogiques mises en place en classe et de la manière dont les situations d'apprentissage sont organisées. L'enseignant devient ainsi un acteur clé dans la création d'un environnement propice à la découverte de l'altérité culturelle et à la réflexion sur les différences entre cultures.

Dans cette perspective, l'enseignant joue avant tout un rôle de médiateur culturel. Il ne se contente pas de transmettre des connaissances sur la culture de la langue cible, mais il accompagne les apprenants dans un processus de compréhension et d'interprétation des phénomènes culturels. Blanchet souligne à cet égard que : « *l'enseignant est le médiateur culturel par excellence, il doit être capable de susciter des situations de confrontation culturelle et de les gérer* » (Blanchet, 2017, p. 5). Cette médiation implique la mise en place d'activités pédagogiques permettant aux apprenants de comparer différentes références culturelles, d'analyser des pratiques sociales variées et de réfléchir aux représentations qui influencent leur perception de l'Autre.

Dans la classe de FLE, l'enseignant doit également encourager les apprenants à adopter une posture d'ouverture et de curiosité face à la diversité culturelle. Il s'agit de favoriser un climat d'apprentissage où les différences culturelles ne sont pas perçues comme des obstacles à la

communication, mais comme des occasions d'enrichissement et de compréhension mutuelle. Pour cela, l'enseignant peut mobiliser différents supports pédagogiques tels que les documents authentiques, les médias ou les situations de communication interculturelle, qui permettent aux apprenants d'entrer en contact avec la diversité des réalités culturelles du monde francophone.

Par ailleurs, l'enseignant joue un rôle important dans l'évaluation du développement de la compétence interculturelle. Il est amené à attirer l'attention des apprenants sur la diversité culturelle et à apprécier leur capacité à mobiliser des attitudes d'ouverture, des connaissances culturelles et des compétences pratiques liées à la culture de la langue cible (Berkani, 2018). Cette évaluation ne se limite pas à vérifier l'acquisition d'informations culturelles, mais vise également à observer la manière dont les apprenants interprètent les situations interculturelles et interagissent dans des contextes de communication marqués par la diversité.

Donc, l'enseignant apparaît comme un facilitateur d'échanges interculturels, chargé de guider les apprenants dans la compréhension des différences culturelles et dans le développement des compétences nécessaires pour interagir avec des locuteurs issus d'autres horizons culturels. Par son rôle de médiateur, d'accompagnateur et d'évaluateur, il contribue à transformer la classe de langue en un espace de dialogue et de réflexion où la diversité culturelle devient un levier d'apprentissage et de formation interculturelle.

Conclusion

À travers ce chapitre, nous avons mis en évidence les bases conceptuelles nécessaires à l'étude de la compétence interculturelle dans l'enseignement du FLE. Nous avons d'abord clarifié les notions de culture et d'interculturel, en soulignant que l'apprentissage d'une langue implique inévitablement la rencontre avec d'autres systèmes de valeurs, de représentations et de pratiques sociales.

Nous avons ensuite abordé la compétence interculturelle, en montrant qu'elle repose sur l'articulation de plusieurs composantes telles que les savoirs culturels, les attitudes d'ouverture et les capacités d'interprétation et d'interaction dans les situations de communication interculturelle. Les modèles théoriques, notamment celui de Byram, permettent de mieux comprendre les différentes dimensions qui participent au développement de cette compétence.

Enfin, nous avons examiné la place de l'interculturel dans l'enseignement du FLE, en mettant en lumière son intégration progressive dans les approches didactiques actuelles et le rôle central de l'enseignant dans la médiation entre les cultures.

Ces éléments théoriques constituent ainsi un cadre de référence pour notre recherche. Le chapitre suivant sera consacré à l'étude du rôle des médias francophones dans le développement de la compétence interculturelle.

***Chapitre 2 : Les médias francophones et leur
rôle dans le développement de la compétence
interculturelle en FLE***

Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

Introduction

Après avoir examiné, dans le chapitre précédent, les fondements théoriques de la compétence interculturelle dans l'enseignement du FLE, il convient désormais de nous intéresser à l'un des moyens susceptibles de favoriser son développement chez les apprenants : les médias francophones. En effet, dans un contexte marqué par l'essor des technologies de l'information et la circulation rapide des contenus médiatiques, les apprenants sont de plus en plus exposés à des productions médiatiques variées qui véhiculent la langue française ainsi que les réalités culturelles du monde francophone.

Ces médias constituent aujourd'hui une source importante de contact avec la langue dans des situations authentiques. À travers la presse, la radio, la télévision ou encore les plateformes numériques, les apprenants peuvent accéder à des discours sociaux, culturels et médiatiques qui reflètent la diversité des sociétés francophones. Cette exposition médiatique contribue non seulement à enrichir les connaissances linguistiques, mais aussi à élargir la compréhension des pratiques culturelles et des représentations sociales associées à ces sociétés.

Dans cette perspective, les médias francophones peuvent être envisagés comme des vecteurs privilégiés de médiation culturelle, susceptibles de favoriser la rencontre avec l'altérité et de nourrir la réflexion interculturelle des apprenants. Ils offrent des supports authentiques permettant d'observer les réalités sociales, les débats publics et les modes de vie qui caractérisent les espaces francophones.

Ainsi, ce chapitre a pour objectif d'examiner le rôle que peuvent jouer les médias francophones dans le développement de la compétence interculturelle en FLE. Nous commencerons par définir la notion de médias et par analyser leur place dans l'apprentissage des langues étrangères. Nous nous intéresserons ensuite à leur fonction de diffusion culturelle et à leur contribution possible au développement de la sensibilité interculturelle chez les apprenants.

1. Les médias dans l'apprentissage des langues étrangères

Dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères, les médias occupent aujourd'hui une place de plus en plus importante en raison des possibilités qu'ils offrent pour exposer les apprenants à la langue dans des contextes authentiques et variés. En effet, les supports médiatiques permettent d'accéder à des usages réels de la langue tout en reflétant les réalités sociales et culturelles des communautés qui la parlent. Dans cette perspective, nous pouvons considérer les médias comme des outils pédagogiques capables d'enrichir l'apprentissage linguistique et de

Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

favoriser une meilleure compréhension du contexte socioculturel de la langue cible. Leur intégration dans l'enseignement du FLE contribue ainsi à diversifier les situations d'apprentissage et à rapprocher les apprenants des pratiques langagières et culturelles du monde francophone.

1.1.Définition des médias et des médias francophones

Avant d'aborder le rôle des médias dans l'apprentissage des langues étrangères, il convient d'en préciser la signification. Dans les dictionnaires spécialisés en communication, les médias sont généralement définis comme l'ensemble des moyens techniques permettant la diffusion d'informations et de messages auprès d'un large public. Le Dictionnaire de la communication les décrit ainsi comme des supports ou des canaux de transmission de l'information, tels que la presse, la radio, la télévision ou encore les plateformes numériques, qui assurent la circulation des messages au sein de la société (Lamizet & Silem, 1997). Cette définition met en évidence leur fonction principale : celle de médiation entre les producteurs de contenus et les publics qui les reçoivent.

Dans le domaine de l'enseignement des langues, ces supports médiatiques représentent une ressource particulièrement intéressante, car ils donnent accès à des usages réels et contextualisés de la langue. À travers les informations, les reportages, les débats ou encore les productions culturelles qu'ils diffusent, les médias reflètent les pratiques sociales, les valeurs et les préoccupations des sociétés dans lesquelles ils s'inscrivent. Leur exploitation pédagogique permet ainsi de rapprocher les apprenants des réalités linguistiques et culturelles de la langue cible.

Dans ce contexte, on parle de médias francophones pour désigner l'ensemble des supports médiatiques produits ou diffusés en langue française dans l'espace francophone.

Rivero Vila souligne à ce propos que les médias francophones offrent aux enseignants et aux apprenants la possibilité de travailler la langue à partir de situations authentiques issues de la réalité sociale et médiatique, ce qui favorise un apprentissage plus contextualisé et plus significatif (Rivero Vila, 2014).

Ainsi, les médias francophones ne se limitent pas à être de simples supports d'information ; ils représentent également des outils pédagogiques permettant d'exposer les apprenants à des discours authentiques et à des représentations culturelles variées. Leur intégration dans l'enseignement du FLE contribue donc à renforcer le lien entre apprentissage linguistique et compréhension des réalités culturelles du monde francophone.

Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

1.2. La place des médias dans la diffusion de la langue et de la culture

Dans le contexte contemporain marqué par le développement des technologies de l'information et de la communication, les médias occupent une place centrale dans la diffusion des langues et des cultures à l'échelle internationale. Grâce à leur capacité à atteindre un large public, ils participent activement à la circulation des informations, des idées et des représentations culturelles. Dans l'espace francophone, les médias contribuent ainsi à la promotion de la langue française et à la visibilité des réalités culturelles qui caractérisent les différentes sociétés où cette langue est utilisée.

Les ressources médiatiques et multimédias jouent, dans ce cadre, un rôle important dans la diffusion linguistique et culturelle de la francophonie. À travers les différents supports qu'ils mobilisent qu'il s'agisse de la télévision, de la radio, de la presse ou des plateformes numériques ils rendent accessibles des contenus variés qui reflètent les pratiques sociales, les valeurs et les modes de vie des sociétés francophones (Rivero Vila, 2014). Cette diffusion contribue à faire circuler la langue française au-delà de ses espaces d'origine et à renforcer sa présence dans les échanges culturels et médiatiques internationaux.

Parmi les différents supports médiatiques, la presse écrite occupe également une place particulière dans la transmission de l'information et dans la formation de l'opinion publique. Les journaux et les magazines constituent en effet des moyens influents de diffusion des idées et des points de vue au sein de la société, ce qui leur confère un rôle important dans la construction des représentations sociales et culturelles (Régie Publicitaire, s. d.). En diffusant des analyses, des reportages ou des débats sur des questions sociales, politiques ou culturelles, ces supports participent à la circulation des discours et à la mise en visibilité des réalités qui caractérisent les sociétés contemporaines.

Dans le domaine de l'apprentissage des langues, les médias offrent également des possibilités pédagogiques particulièrement intéressantes. Ils permettent d'exposer les apprenants à des usages authentiques de la langue dans des contextes variés et réalistes. Les contenus médiatiques mettent ainsi les apprenants en contact avec des situations de communication issues de la vie sociale, ce qui favorise une compréhension plus concrète et contextualisée de la langue (Rivero Vila, 2014). Cette dimension authentique constitue un atout majeur pour l'enseignement du FLE, car elle permet de rapprocher les pratiques d'apprentissage des usages réels de la langue dans la société.

Ainsi, les médias apparaissent comme des vecteurs privilégiés de diffusion linguistique et culturelle, contribuant à la circulation de la langue française et à la transmission des représentations culturelles associées aux sociétés francophones. Leur exploitation dans l'enseignement du FLE permet non

Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

seulement d'enrichir l'apprentissage linguistique, mais aussi de favoriser une meilleure compréhension des réalités culturelles du monde francophone.

2. Typologie des médias utilisés en FLE

Dans l'enseignement du français langue étrangère, différents types de médias peuvent être mobilisés afin de diversifier les supports pédagogiques et de rapprocher les apprenants des usages authentiques de la langue. Ces médias se présentent sous plusieurs formes, notamment la presse écrite, la radio, la télévision et les médias numériques. Chacun de ces supports possède des caractéristiques spécifiques qui permettent de travailler différentes compétences linguistiques et culturelles. Leur exploitation en classe de FLE offre ainsi aux apprenants l'occasion d'être exposés à des discours variés et à des réalités culturelles issues du monde francophone, contribuant à enrichir à la fois leur apprentissage linguistique et leur compréhension interculturelle.

2.1. La presse écrite francophone

Parmi les différents médias susceptibles d'être exploités dans l'enseignement du français langue étrangère, la presse écrite francophone occupe une place particulièrement importante. Les journaux et les magazines représentent en effet des sources riches d'informations qui permettent aux apprenants d'accéder à des contenus linguistiques et culturels ancrés dans l'actualité des sociétés francophones. À travers les articles, les reportages ou les chroniques qu'elle propose, la presse expose les apprenants à des problématiques sociales, politiques et culturelles qui caractérisent les sociétés contemporaines.

Dans le contexte pédagogique, l'utilisation de la presse écrite peut contribuer au développement de plusieurs compétences chez les apprenants. Elle favorise notamment la compréhension écrite tout en permettant de découvrir les réalités culturelles d'autres sociétés. Selon Meziani, l'exploitation de la presse francophone en classe de FLE permet aux apprenants d'entrer en contact avec les préoccupations sociales et culturelles des sociétés francophones, ce qui les amène à comparer ces réalités avec leurs propres représentations culturelles et à développer une réflexion interculturelle (Meziani, 2008).

La presse écrite constitue également un document authentique privilégié dans l'apprentissage des langues étrangères. Les articles de journaux ou de magazines offrent des exemples concrets de la langue telle qu'elle est utilisée dans la communication réelle. Cuq et Gruca soulignent ainsi que la presse quotidienne et périodique francophone représente une ressource particulièrement pertinente

Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

pour l'enseignement de la lecture en FLE, dans la mesure où elle met les apprenants en contact avec des textes authentiques issus de la vie sociale et médiatique (Cuq & Gruca, 2005).

Par ailleurs, l'exploitation pédagogique de la presse écrite contribue à enrichir le répertoire lexical des apprenants. Les contenus journalistiques abordent généralement des sujets liés à l'actualité, à la société, à la culture ou à la politique, ce qui permet aux apprenants d'acquérir un vocabulaire varié et actualisé. Dans ce sens, l'utilisation de la presse en classe de FLE favorise l'apprentissage d'un lexique lié à l'actualité et aux réalités culturelles des sociétés francophones (Dakhia, 2018).

Ainsi, la presse écrite francophone constitue un support pédagogique particulièrement pertinent pour l'enseignement du FLE. En offrant un accès direct à des contenus authentiques et actuels, elle permet non seulement de développer les compétences linguistiques des apprenants, mais également de renforcer leur compréhension des réalités culturelles du monde francophone et de stimuler leur réflexion interculturelle.

2.2. La radio et la télévision

Parmi les supports médiatiques mobilisés dans l'enseignement du français langue étrangère, la radio et la télévision occupent une place importante en raison de leur capacité à exposer les apprenants à des usages authentiques de la langue. Ces deux médias permettent d'entendre et d'observer la langue française dans des contextes variés, ce qui favorise une meilleure compréhension des pratiques communicatives telles qu'elles se manifestent dans la vie sociale et médiatique.

La radio constitue un outil particulièrement pertinent pour développer la compréhension orale. À travers les journaux d'information, les interviews ou les émissions thématiques, nous pouvons exposer les apprenants à une grande diversité de discours et de registres de langue. Cette exposition contribue à affiner leur capacité à repérer les idées essentielles d'un message oral et à se familiariser progressivement avec les rythmes et les intonations de la langue française.

La télévision, pour sa part, enrichit l'apprentissage en combinant l'image et le son, ce qui facilite l'accès au sens et rend les situations de communication plus concrètes pour les apprenants. Les reportages, les documentaires ou encore les émissions culturelles permettent de découvrir des réalités sociales et culturelles du monde francophone tout en observant les pratiques langagières dans des contextes authentiques.

Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

Ainsi, l'intégration de la radio et de la télévision dans l'enseignement du FLE nous permet de proposer des situations d'apprentissage plus proches des usages réels de la langue. Ces supports contribuent non seulement au développement des compétences linguistiques, mais aussi à une meilleure compréhension des contextes culturels dans lesquels la langue française est employée.

2.3. Les médias numériques et les réseaux sociaux

Avec le développement des technologies de l'information et de la communication, les médias numériques et les réseaux sociaux occupent désormais une place centrale dans les pratiques médiatiques des apprenants. Ces nouveaux supports offrent un accès immédiat et diversifié à une grande quantité de contenus en langue française, ce qui en fait des ressources particulièrement intéressantes pour l'apprentissage du FLE. À travers les sites d'information, les plateformes vidéo, les podcasts ou encore les réseaux sociaux, les apprenants peuvent entrer en contact avec des usages authentiques de la langue tout en découvrant différentes dimensions culturelles du monde francophone.

Les statistiques récentes confirment l'ampleur de cette évolution. Selon le rapport Digital 2024, plus de 5 milliards de personnes utilisent Internet dans le monde, soit environ 63 % de la population mondiale, et près de 4,9 milliards d'individus sont actifs sur les réseaux sociaux (DataReportal, 2024). Cette expansion des environnements numériques transforme profondément les modes d'accès à l'information et les pratiques de communication, en particulier chez les jeunes générations qui constituent une grande partie du public apprenant en FLE.

Dans le contexte éducatif, ces médias numériques permettent d'enrichir les situations d'apprentissage en proposant des contenus variés tels que des vidéos, des articles en ligne, des podcasts ou des publications issues des réseaux sociaux. Grâce à cette diversité de formats, nous pouvons exposer les apprenants à différents registres de langue et à une pluralité de discours issus de la société francophone. Par ailleurs, l'interactivité propre aux réseaux sociaux favorise la participation active des apprenants et encourage les échanges autour de thématiques culturelles ou sociales.

Les données disponibles montrent également l'importance de ces plateformes dans les pratiques quotidiennes des utilisateurs. Le rapport Digital 2024 indique que les internautes passent en moyenne plus de deux heures par jour sur les réseaux sociaux, ce qui illustre leur rôle croissant dans l'accès à l'information et dans les interactions sociales (DataReportal, 2024). Dans l'enseignement

Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

du FLE, cette réalité ouvre de nouvelles perspectives pédagogiques, car elle permet d'exploiter des supports familiers aux apprenants et proches de leurs pratiques médiatiques.

Ainsi, les médias numériques et les réseaux sociaux constituent aujourd'hui des outils pédagogiques particulièrement pertinents pour l'apprentissage du français langue étrangère. Leur utilisation permet de diversifier les supports d'enseignement, d'exposer les apprenants à des contenus authentiques et de favoriser une immersion plus large dans les réalités linguistiques et culturelles du monde francophone.

3. Les médias comme supports pédagogiques dans l'enseignement du FLE

Dans l'enseignement du français langue étrangère, l'intégration des médias s'inscrit aujourd'hui dans une dynamique pédagogique visant à rapprocher l'apprentissage de la langue de ses usages réels. En effet, les supports médiatiques offrent aux apprenants un accès à des discours authentiques qui reflètent les pratiques sociales, culturelles et communicatives des sociétés francophones. À travers l'exploitation de documents issus de la presse, de la radio, de la télévision ou des médias numériques, nous pouvons proposer des situations d'apprentissage plus concrètes et plus significatives. Ces supports permettent non seulement de diversifier les activités pédagogiques, mais également d'encourager les apprenants à développer leurs compétences linguistiques tout en affinant leur compréhension des réalités culturelles qui accompagnent l'usage de la langue française.

3.1. Les documents authentiques dans l'apprentissage des langues

Les documents authentiques s'inscrivent dans une approche pédagogique visant à rapprocher l'apprentissage des langues de leurs usages réels dans la vie sociale, médiatique et culturelle. Ils permettent d'exposer les apprenants à des productions linguistiques variées issues de situations de communication authentiques. Leur définition renvoie à des supports non conçus à des fins didactiques, mais issus de contextes réels de communication et utilisés comme ressources d'apprentissage. Leur efficacité dépend également de leur exploitation pédagogique en classe, qui leur confère une véritable dimension didactique et contribue au développement des compétences linguistiques et culturelles.

3.2. Les avantages pédagogiques des médias

Dans l'enseignement du français langue étrangère, l'intégration des médias dans les pratiques pédagogiques présente plusieurs intérêts qui contribuent à enrichir les situations d'apprentissage. En introduisant des supports issus de la vie sociale et médiatique, nous pouvons

Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

proposer aux apprenants des contenus plus proches de la réalité linguistique et culturelle du monde francophone. Ces supports permettent ainsi de rendre les activités pédagogiques plus significatives et plus motivantes pour les apprenants.

L'un des premiers avantages des médias réside dans la crédibilité qu'ils confèrent aux supports utilisés en classe. Comme le souligne Dakhia, « ils renforcent la crédibilité du support pédagogique » (Dakhia, 2018, p. 3). En effet, les documents provenant des médias sont généralement perçus comme plus authentiques et plus représentatifs de la langue réelle, ce qui favorise l'engagement des apprenants dans les activités proposées.

Par ailleurs, les médias permettent de travailler simultanément les dimensions linguistique et culturelle de la langue. Les documents authentiques issus des médias offrent aux apprenants la possibilité de découvrir les réalités sociales, culturelles et communicatives des sociétés francophones tout en développant leurs compétences linguistiques. Dans ce sens, Dakhia affirme que « les documents authentiques sont de précieux supports qui permettent de combiner l'articulation du linguistique et du culturel » (Dakhia, 2018, p. 6).

Cependant, l'utilisation des documents médiatiques en classe nécessite parfois certaines adaptations pédagogiques. En effet, certains supports authentiques peuvent présenter un niveau de complexité linguistique ou culturelle qui rend leur exploitation difficile pour les apprenants. C'est notamment pour cette raison que, dans certaines situations d'enseignement, les enseignants peuvent recourir à des supports pédagogiques spécialement conçus pour l'apprentissage. Comme l'indiquent Cuq et Gruca, « le recours aux textes fabriqués trouve son origine dans la complexité de certains documents » (Cuq & Gruca, 2005, p. 245).

Ainsi, l'intégration des médias dans l'enseignement du FLE nous permet de diversifier les supports pédagogiques tout en rapprochant l'apprentissage de la langue de ses usages réels. Lorsqu'ils sont sélectionnés et exploités de manière appropriée, ces supports constituent un outil efficace pour favoriser à la fois le développement des compétences linguistiques et la compréhension des réalités culturelles associées à la langue française.

3.3. Les limites et défis de l'utilisation des médias en classe

Malgré les nombreux avantages pédagogiques qu'ils présentent, les médias ne sont pas exempts de limites lorsqu'ils sont intégrés dans l'enseignement du français langue étrangère. Leur exploitation en classe nécessite une sélection rigoureuse et une adaptation pédagogique afin d'éviter certaines difficultés liées à leur nature même. En effet, les documents médiatiques sont généralement

Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

produits pour un public natif et pour répondre à des besoins de communication immédiats, ce qui peut parfois compliquer leur utilisation dans un contexte d'apprentissage.

L'une des premières limites concerne le caractère souvent éphémère de ces supports. Les documents issus des médias reflètent généralement une réalité sociale ou médiatique située dans un moment précis. Comme le souligne Dakhia, « élaborés pour des locuteurs natifs, ils sont souvent très vite périmés et ils traduisent un état momentané » (Dakhia, 2018, p. 5). Cette caractéristique oblige les enseignants à renouveler régulièrement les supports utilisés afin de maintenir leur pertinence et leur actualité.

Par ailleurs, l'utilisation des documents authentiques nécessite une exploitation pédagogique réfléchie. En effet, leur simple présence en classe ne garantit pas leur efficacité didactique. Cuq et Gruca mettent en garde contre le risque d'une utilisation superficielle ou mal adaptée de ces supports en rappelant qu'« il faut éviter à tout prix le piège de l'utilisation artificielle de l'authentique » (Cuq & Gruca, 2005, p. 433). Autrement dit, l'enseignant doit veiller à intégrer ces documents dans des activités pédagogiques cohérentes avec les objectifs d'apprentissage et le niveau des apprenants.

Une autre difficulté réside dans la complexité linguistique et discursive de certains documents médiatiques. Les textes issus de la presse ou les contenus audiovisuels peuvent présenter des caractéristiques qui rendent leur compréhension difficile pour les apprenants, notamment en raison de leur longueur, de leur densité informationnelle ou de l'utilisation d'un vocabulaire spécialisé. À ce propos, Cuq et Gruca évoquent « la complexité de certains documents, leur longueur, une langue très spécialisée » (Cuq & Gruca, 2005, p. 434), autant d'éléments qui peuvent constituer des obstacles pour les apprenants.

Ainsi, si les médias représentent des ressources pédagogiques riches et stimulantes pour l'enseignement du FLE, leur utilisation doit être accompagnée d'une réflexion didactique attentive. Il nous appartient donc, en tant qu'enseignants, de sélectionner des documents adaptés au niveau des apprenants, de les contextualiser et de concevoir des activités permettant d'en exploiter pleinement les potentialités pédagogiques.

4. Les médias francophones comme vecteurs de culture

Au-delà de leur fonction informative, les médias jouent un rôle essentiel dans la diffusion et la circulation des cultures. Dans l'espace francophone, ils participent à la transmission de valeurs, de représentations sociales et de modes de vie qui caractérisent les différentes sociétés où la langue française est utilisée. À travers les contenus qu'ils diffusent qu'il s'agisse d'articles de presse,

Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

d'émissions audiovisuelles ou de publications numériques les médias contribuent à façonner les images et les perceptions que les individus construisent à propos d'autres cultures.

Dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère, cette dimension culturelle revêt une importance particulière. En mobilisant des supports médiatiques francophones, nous pouvons exposer les apprenants à une diversité de réalités sociales et culturelles qui dépassent le cadre strictement linguistique. Les médias deviennent ainsi des espaces de médiation culturelle, permettant d'observer les pratiques sociales, les débats publics et les représentations collectives propres aux sociétés francophones.

Dans cette perspective, il convient d'examiner comment les médias francophones participent à la diffusion des représentations culturelles et comment ils peuvent favoriser le développement d'une sensibilité interculturelle chez les apprenants de FLE.

4.1. Construction des images culturelles à travers les médias

Dans le processus de communication interculturelle, les représentations occupent une place centrale dans la manière dont les individus perçoivent et interprètent les cultures différentes de la leur. En effet, les images que les sociétés construisent à propos d'autres peuples influencent largement les relations interculturelles et les modes de compréhension de l'altérité. Comme le souligne Lipiansky : « *les représentations que les peuples se font les uns des autres sont un des éléments fondamentaux de la communication interculturelle* » (Lipiansky, 1996, p. 1). Ces représentations se construisent à travers différents canaux de diffusion culturelle, parmi lesquels les médias occupent une position particulièrement importante.

Dans ce cadre, les médias participent activement à la construction et à la diffusion d'images culturelles liées aux sociétés et aux langues. Ils contribuent à façonner les perceptions que les individus développent à propos d'autres communautés linguistiques et culturelles. Dans le domaine de la didactique des langues, les représentations sociales liées aux langues et aux cultures concernent notamment les images que les enseignants et les apprenants se construisent du pays où la langue est parlée ainsi que des locuteurs qui l'utilisent (Chafri & Louiz, 2023). Ces représentations influencent la manière dont les apprenants abordent l'apprentissage de la langue et la perception qu'ils développent à l'égard de la culture associée à celle-ci.

Les médias francophones jouent également un rôle important dans la diffusion de ces représentations culturelles. À travers les informations, les reportages ou les productions culturelles qu'ils diffusent, ils contribuent à construire certaines images de l'Autre, qui peuvent parfois prendre

Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

la forme de stéréotypes, mais aussi proposer des visions plus nuancées et plus complexes des réalités culturelles (Meziani, 2008). Dans ce sens, les médias apparaissent comme des acteurs influents dans la formation des perceptions culturelles au sein des sociétés.

4.2. Les médias et la perception de l'Autre

L'étude des représentations culturelles permet également de mieux comprendre la manière dont les individus perçoivent l'altérité. Les images construites à propos des autres cultures constituent souvent un point de départ pour réfléchir à sa propre identité culturelle. Zarate souligne à cet égard que : « *les représentations de l'étranger constituent paradoxalement une des voies les plus accessibles pour amorcer la réflexion sur le fonctionnement de son identité* » (Zarate, 1993, p. 30). Ainsi, la confrontation avec d'autres cultures peut favoriser une prise de conscience des valeurs et des références qui structurent la culture d'origine.

Dans le contexte de l'enseignement du FLE, les médias francophones représentent un moyen privilégié pour exposer les apprenants aux réalités sociales et culturelles des sociétés francophones. Par exemple, la presse écrite permet d'aborder des problématiques sociales, politiques ou culturelles qui caractérisent la vie des sociétés francophones et d'amener les apprenants à découvrir les préoccupations et les débats qui y sont associés. Comme le souligne Meziani : « *la presse écrite d'expression française [...] expose les apprenants aux problèmes de la société de l'autre* » (Meziani, 2008, p. 45).

Par ailleurs, les médias jouent un rôle important dans la diffusion de certaines images symboliques liées aux cultures et aux nations. Soulas de Russel rappelle que : « *les médias sont des médiateurs des mythes concernant une culture ou une nation donnée* » (Soulas de Russel, 2011, p. 1). En diffusant des récits, des représentations et des discours sur les sociétés, ils participent à la construction de certaines visions collectives qui peuvent influencer la perception que les individus se font d'autres cultures.

Donc, les médias apparaissent comme des acteurs majeurs dans la formation et la diffusion des représentations culturelles. Dans l'enseignement du FLE, leur exploitation pédagogique peut permettre de développer chez les apprenants une réflexion critique sur les images culturelles véhiculées par les médias et de favoriser une compréhension plus nuancée des réalités du monde francophone.

Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

4.3. Les médias comme espace de rencontre interculturelle

Dans le contexte actuel marqué par l'intensification des échanges culturels et la circulation rapide de l'information, les médias constituent un espace privilégié de rencontre entre différentes cultures. En diffusant des contenus issus de sociétés variées, ils permettent aux individus d'accéder à des perspectives culturelles diverses et de découvrir des modes de vie, des valeurs et des pratiques sociales qui peuvent différer de leurs propres références culturelles. Dans le cadre de l'enseignement du FLE, l'exploitation des médias francophones nous offre ainsi la possibilité d'exposer les apprenants à cette diversité culturelle et de favoriser une réflexion sur les similitudes et les différences entre les cultures. Les médias deviennent alors un outil de médiation qui facilite l'ouverture à l'altérité et contribue au développement d'une sensibilité interculturelle chez les apprenants.

4.4. Contact avec la diversité culturelle francophone

Dans l'apprentissage du français langue étrangère, l'exposition aux médias francophones constitue un moyen privilégié pour découvrir la diversité culturelle qui caractérise l'espace francophone. En effet, les sociétés où le français est utilisé présentent des réalités sociales, culturelles et historiques variées. L'exploitation de supports médiatiques permet ainsi aux apprenants d'accéder à cette pluralité culturelle et d'élargir leur compréhension du monde francophone.

Les documents issus des médias, notamment ceux provenant de la presse francophone, offrent aux apprenants un accès direct à différentes réalités culturelles. Comme le souligne Bensaber : « *les documents issus de la presse francophone permettent un contact direct avec la diversité des cultures francophones* » (Bensaber, 2012, p. 59). À travers les sujets abordés dans les articles de presse ou dans les reportages médiatiques, les apprenants peuvent découvrir des aspects variés de la vie sociale, culturelle et politique des sociétés francophones.

Dans cette perspective, les médias francophones jouent un rôle important dans la mise en visibilité de la pluralité culturelle de la francophonie. Ils permettent de présenter des contextes culturels différents et de rendre accessibles des expériences sociales diverses. Comme le soulignent Chafri et Louiz : « *les médias francophones sont des fenêtres ouvertes sur la diversité culturelle de l'espace francophone* » (Chafri & Louiz, 2023, p. 2).

Ainsi, en exposant les apprenants à des contenus issus de différents contextes francophones, les médias contribuent à élargir leur horizon culturel et à développer une meilleure compréhension de

Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

la diversité qui caractérise les sociétés où la langue française est utilisée. Cette ouverture culturelle constitue un élément essentiel dans le développement d'une sensibilité interculturelle chez les apprenants de FLE.

4.5.Développement de la sensibilité interculturelle

Dans le processus d'apprentissage du français langue étrangère, la rencontre avec des contenus médiatiques francophones peut contribuer au développement d'une sensibilité interculturelle chez les apprenants. En effet, l'exposition à des réalités culturelles variées permet de mieux comprendre les différences de valeurs, de pratiques sociales et de modes de pensée qui existent entre les sociétés. À travers cette confrontation avec l'altérité, les apprenants sont progressivement amenés à relativiser leurs propres représentations culturelles et à adopter une posture plus ouverte à la diversité.

Dans l'enseignement du FLE, l'exploitation des médias francophones peut favoriser ce processus en permettant aux apprenants d'observer les pratiques sociales et culturelles des sociétés francophones tout en développant leur capacité à interpréter ces réalités dans une perspective critique. Ainsi, l'intégration de supports médiatiques dans les activités pédagogiques contribue à renforcer la sensibilité interculturelle des apprenants et à les préparer à évoluer dans des contextes de communication marqués par la diversité culturelle.

5. L'exposition aux médias francophones et le développement de la compétence interculturelle

Dans le contexte de l'enseignement du français langue étrangère, l'exposition aux médias francophones peut constituer un levier important dans le développement de la compétence interculturelle des apprenants. En effet, les contenus médiatiques donnent accès à une pluralité de discours, de points de vue et de réalités sociales qui caractérisent les sociétés francophones. À travers l'observation de ces productions médiatiques, nous pouvons amener les apprenants à découvrir différentes manières de penser, d'agir et d'interpréter le monde.

Cette exposition régulière aux médias permet également de dépasser une vision réductrice ou stéréotypée des cultures. En confrontant les apprenants à des situations sociales et culturelles variées, les médias favorisent une compréhension plus nuancée des sociétés francophones et encouragent une réflexion sur les différences culturelles. Dans cette perspective, l'exploitation pédagogique des médias contribue non seulement à enrichir les connaissances culturelles des

Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

apprenants, mais aussi à développer leur capacité à interpréter et à analyser les phénomènes culturels dans une démarche interculturelle.

De ce fait, et en intégrant les médias francophones dans les pratiques pédagogiques, nous pouvons favoriser un apprentissage qui ne se limite pas à la maîtrise linguistique, mais qui participe également à la formation d'apprenants capables d'appréhender la diversité culturelle et d'interagir dans des contextes interculturels.

5.1.Enrichissement des connaissances culturelles

L'exposition aux médias francophones permet également d'enrichir les connaissances culturelles des apprenants. En effet, à travers les informations, les reportages, les émissions ou les productions culturelles qu'ils diffusent, les médias donnent accès à une grande variété de réalités sociales, historiques et culturelles propres aux sociétés francophones. Cette diversité de contenus permet aux apprenants de découvrir les pratiques sociales, les débats publics ou encore les références culturelles qui structurent la vie des communautés francophones.

Dans cette perspective, l'utilisation des médias dans l'enseignement du FLE contribue à élargir l'horizon culturel des apprenants. En observant des situations authentiques issues de la vie quotidienne ou médiatique, nous pouvons les amener à mieux comprendre les contextes dans lesquels la langue française est utilisée. Cette ouverture culturelle constitue ainsi un élément important dans la construction d'une compétence interculturelle, puisqu'elle permet aux apprenants de situer les pratiques langagières dans leur environnement socioculturel.

5.2.Développement d'attitudes d'ouverture et de tolérance

Au-delà de l'acquisition de connaissances culturelles, l'exposition aux médias francophones peut également favoriser le développement d'attitudes d'ouverture envers l'altérité. En effet, la découverte de différentes perspectives culturelles permet aux apprenants de prendre conscience de la diversité des modes de vie et des systèmes de valeurs qui existent au sein de l'espace francophone.

Dans ce cadre, l'exploitation pédagogique des médias peut encourager les apprenants à adopter une posture plus réflexive face aux différences culturelles. En confrontant leurs propres représentations à celles véhiculées par les médias, nous pouvons les amener à développer une attitude de respect et de tolérance envers les autres cultures. Cette dimension attitudinale constitue un aspect essentiel de la compétence interculturelle, puisqu'elle favorise l'émergence d'une communication fondée sur la compréhension et le dialogue entre les cultures.

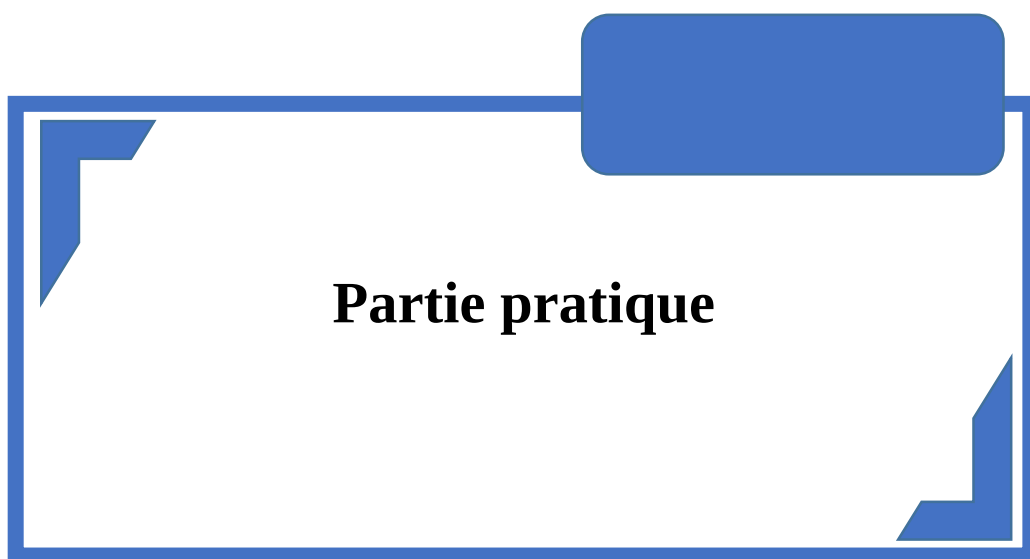
Chapitre 2 : Les médias francophones et leur rôle dans le développement de la compétence interculturelle en FLE

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous avons mis en évidence le rôle que peuvent jouer les médias francophones dans l'apprentissage du français langue étrangère, tant sur le plan linguistique que culturel. Nous avons d'abord montré que les médias constituent des supports pédagogiques riches qui permettent d'exposer les apprenants à des usages authentiques de la langue à travers différents formats tels que la presse, la radio, la télévision ou encore les médias numériques. Leur exploitation en classe de FLE favorise ainsi la diversification des activités pédagogiques et rapproche l'apprentissage de la langue des pratiques communicatives réelles.

Nous avons également souligné que les médias francophones participent à la diffusion des représentations culturelles et contribuent à façonner les perceptions que les apprenants développent à propos des sociétés francophones. En exposant les apprenants à une diversité de contextes culturels, ils constituent un espace de rencontre avec l'altérité et peuvent favoriser le développement d'une sensibilité interculturelle.

Ainsi, l'exposition aux médias francophones apparaît comme un levier important dans la construction de la compétence interculturelle, en permettant à la fois l'enrichissement des connaissances culturelles et l'émergence d'attitudes d'ouverture envers la diversité culturelle. Ces éléments théoriques constituent un cadre de référence pour notre recherche et nous conduisent, dans la partie suivante, à examiner empiriquement les pratiques médiatiques et les représentations des étudiants de troisième année licence en FLE.





Chapitre 1 : partie méthodologique



Introduction partielle :

Afin de répondre à notre problématique de recherche, nous avons adopté une démarche méthodologique adaptée aux objectifs de l'étude et à la nature des données recherchées. Cette démarche repose sur l'utilisation d'outils de collecte et d'analyse permettant d'obtenir des informations fiables et pertinentes auprès de la population étudiée. Le choix du terrain d'enquête ainsi que de l'échantillon a été effectué de manière à garantir une meilleure représentativité des répondants et à faciliter l'atteinte des objectifs de recherche. Les données recueillies ont ensuite fait l'objet d'un traitement méthodique à l'aide de techniques d'analyse appropriées, permettant d'interpréter les résultats de manière objective. Enfin, les principes éthiques de la recherche scientifique ont été respectés tout au long de l'étude, notamment en matière de confidentialité des informations recueillies et de respect des participants.

1.L'approche quantitative

L'approche quantitative peut être définie comme « un processus de recherche qui vise à quantifier la collecte de données et à analyser ces données à l'aide de méthodes statistiques, afin de décrire, d'expliquer et de prédire des phénomènes » (Forza, 2002, p. 153). Cette démarche consiste plus précisément à « employer des méthodes et des techniques statistiques pour tester des hypothèses concernant les relations entre des variables mesurées, dans le but de produire des résultats généralisables » (Bryman, 2016, p. 40). En d'autres termes, là où l'approche qualitative cherche à comprendre la profondeur et le sens des expériences humaines, l'approche quantitative privilégie la rigueur des chiffres, la distance du chercheur et la reproductibilité des résultats. Elle est particulièrement adaptée pour tester des théories, établir des corrélations ou mesurer l'ampleur d'un phénomène, comme on le voit couramment dans les sondages d'opinion, les études épidémiologiques ou les évaluations de politiques publiques.

2.L'outil méthodologique retenu

Pour recueillir des données concrètes et vérifiables, susceptibles de nous éclairer véritablement sur notre problématique, nous avons fait le choix d'utiliser un questionnaire comme principal outil d'investigation. Ce format, très courant en sciences du langage et en didactique, nous a semblé le plus adapté pour plusieurs raisons. D'abord, il permet d'interroger un nombre relativement important de participants tout en garantissant une certaine homogénéité dans les questions posées. Comme le soulignent Tagliante et Ciekanski (2021), « le questionnaire constitue un dispositif privilégié pour accéder à des représentations partagées au sein d'un groupe élargi, tout en maintenant un cadre d'analyse comparable d'un individu à l'autre » (p. 64). Ensuite, grâce à sa structure à la fois fermée et ouverte, il offre la possibilité de recueillir non seulement des données quantifiables — comme des fréquences ou des tendances — mais aussi des témoignages plus nuancés, proches du vécu et des ressentis des personnes interrogées. À cet égard, Mangiante et Parpette (2016) rappellent que « l'enquête par questionnaire, lorsqu'elle est bien conçue, permet d'articuler approche quantitative et qualitative, notamment via l'insertion de questions ouvertes qui laissent émerger la parole des sujets » (p. 89). Concrètement, nous avons cherché à accéder à tout un éventail d'opinions, de représentations et de préférences langagières ou didactiques, tout en laissant chaque participant s'exprimer dans un cadre clair et rassurant. Ce parti pris méthodologique nous semble pertinent car il équilibre rigueur scientifique et écoute des pratiques réelles, sans enfermer les répondants dans des cases trop étroites. Comme l'indiquent Blandin et Vanderspelden (2019), « le questionnaire, loin d'être un simple outil de collecte standardisé, participe activement à

la construction du sens que les acteurs donnent à leurs pratiques » (p. 112). À travers ce questionnaire, nous espérons ainsi dégager des régularités, mais aussi des singularités, qui pourront alimenter notre réflexion et étayer nos hypothèses de départ.

3. Justification du choix de l'outil

Le recours au questionnaire se justifie d'abord par son efficacité : il permet de toucher un grand nombre de personnes en peu de temps, ce qui est idéal pour dégager des tendances générales sans passer des mois sur le terrain. En garantissant l'anonymat, il met aussi les répondants en confiance, les incitant à être plus sincères qu'ils ne le seraient lors d'un entretien en face à face. Cette standardisation facilite ensuite l'analyse comparative : on peut aligner les réponses, confronter les groupes entre eux (jeunes / moins jeunes, hommes / femmes, etc.) et produire des chiffres clairs. Mais ce qui fait vraiment sa force, c'est sa double nature : les questions fermées apportent la robustesse du quantitatif (pourcentages, moyennes), tandis que les questions ouvertes laissent place aux histoires, aux nuances et aux surprises du qualitatif. En croisant les deux, on obtient une compréhension plus riche et plus humaine du phénomène étudié.

4. Présentation de l'échantillon et le terrain

Pour notre étude, nous avons choisi de nous adresser à un petit groupe de 12 étudiants inscrits en troisième année de Licence de français à l'université Chadli Bendjedid d'El Tarf.

Ce choix n'est pas anodin. Ces étudiants arrivent en effet à la fin de leur formation initiale. Ils ont déjà suivi plusieurs années d'apprentissage de la langue française, au cours desquelles ils ont été confrontés à différents types de supports : textes, grammaire et littérature.

Ainsi, leur rapport aux médias francophones – tels que la télévision, les journaux en ligne, les réseaux sociaux ou encore les podcasts – présente un intérêt particulier. Ces médias occupent une place importante dans leur apprentissage du français, dans la mesure où ils ne relèvent pas uniquement de la théorie, mais sont utilisés de manière régulière dans leur quotidien. Les étudiants y sont donc exposés de façon concrète et continue.

L'intérêt de cet échantillon réside dans le fait que ces étudiants ne sont plus des débutants. Ils sont désormais en mesure de développer un regard critique sur les outils et supports qu'ils utilisent. Ils peuvent ainsi exprimer de manière objective ce qui, dans les médias francophones, les a aidés à progresser, mais aussi les éventuelles limites ou difficultés rencontrées.

Leur expérience personnelle, marquée par des réussites, des doutes et des difficultés, constitue une source riche d'informations. C'est cette expérience vécue, concrète et nuancée, qui permet d'analyser de manière approfondie le rôle des médias francophones dans l'apprentissage du français langue étrangère.

5. Le codage et l'anonymat :

Afin de garantir la confidentialité et de préserver l'anonymat des participants, nous avons attribué à chacun un code d'identification. Ainsi, les noms et prénoms ont été remplacés par des identifiants tels que « F1 », « F2 », etc. Ces codes sont utilisés dans l'ensemble des analyses, des tableaux et des résultats, tandis que la liste de correspondance reste strictement confidentielle et réservée à la recherche. Cette démarche permet aux participants de s'exprimer librement et en toute sécurité, sans risque d'identification ou de jugement.

L'échantillon de cette étude est composé de 11 étudiants inscrits en troisième année Licence de français à l'université Chadli Bendjedid d'El Tarf. Il s'agit majoritairement de jeunes étudiantes âgées entre 20 et 22 ans, à l'exception d'un seul étudiant de sexe masculin âgé entre 23 et 25 ans. Ce public est caractérisé par un niveau avancé dans le cursus universitaire en français, ce qui permet d'analyser leur rapport aux médias francophones et leur perception de la compétence interculturelle dans un contexte d'apprentissage du FLE.



Chapitre 2:

analyse et interprétation du questionnaire

Introduction

Ce deuxième chapitre est consacré à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies à travers le questionnaire administré aux étudiants de troisième année Licence en français langue étrangère. Il s'inscrit dans une démarche méthodologique visant à vérifier les hypothèses de recherche et à répondre aux questions posées dans la problématique de l'étude. L'objectif principal est d'examiner les représentations des étudiants concernant l'impact des médias francophones sur le développement de la compétence interculturelle. Les réponses obtenues permettent de dégager des tendances générales ainsi que des perceptions individuelles liées à l'usage des médias dans l'apprentissage du FLE. Cette analyse repose sur une lecture quantitative et qualitative des résultats afin de mieux comprendre les attitudes et les pratiques des apprenants. Elle permet également d'identifier le degré d'exposition des étudiants aux médias francophones et leur rôle dans l'enrichissement culturel et linguistique. Par ailleurs, ce chapitre met en évidence les points de convergence et de divergence entre les réponses des participants. L'interprétation des données s'appuie sur les concepts théoriques développés dans le premier chapitre. Enfin, cette étape analytique constitue une base essentielle pour discuter les résultats et formuler des conclusions pertinentes.

1 .analyse Partie 1: Informations générales

-Sexe

Tableau 1: Répartition des participants selon le sexe

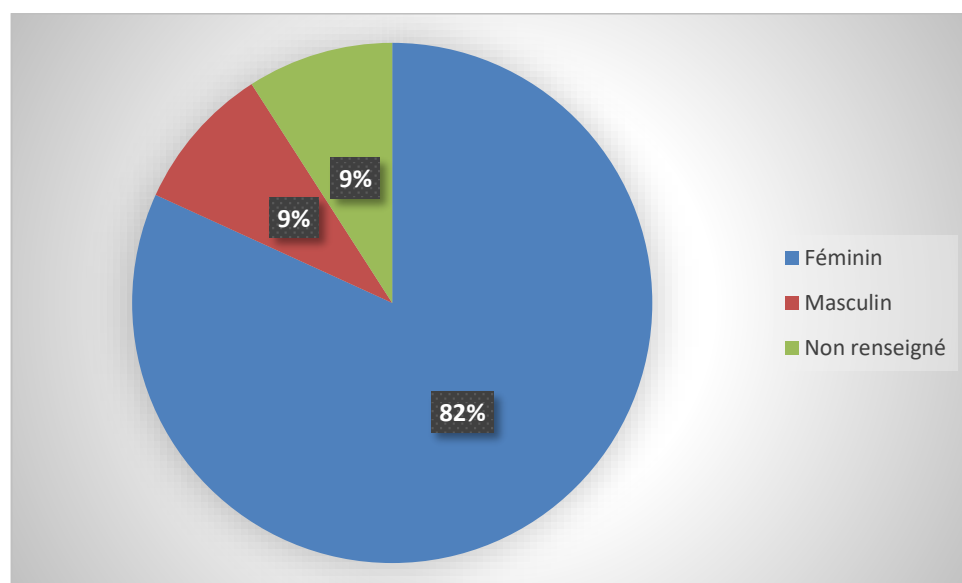
Sexe	Effectif
Féminin	09
Masculin	01
Non renseigné	01
Total	11

La répartition des participants selon le sexe montre une nette prédominance du genre féminin dans l'échantillon étudié. En effet, sur un total de 11 étudiants, 9 sont de sexe féminin, soit la grande majorité de l'échantillon. En revanche, un seul participant est de sexe masculin, tandis qu'un autre cas n'a pas été renseigné.

Cette forte présence féminine peut s'expliquer par la composition générale des filières de français langue étrangère, où les étudiantes sont souvent majoritaires. Cela peut également influencer les résultats de l'enquête, dans la mesure où les représentations et les usages des médias francophones peuvent varier selon le genre. Toutefois, la présence d'un cas non renseigné constitue une limite méthodologique mineure, mais elle ne remet pas en cause la validité globale des données, étant donné la taille réduite de l'échantillon.

Dans le cadre de notre étude portant sur l'impact des médias francophones sur la compétence interculturelle, cette répartition suggère que les résultats reflètent principalement les perceptions d'un public féminin, ce qui peut influencer la manière dont les médias sont perçus comme outils d'apprentissage et de découverte interculturelle.

Figure 1: Répartition des participants selon le sexe



-Age

L'analyse des données relatives à l'âge des participants montre une nette prédominance de la tranche 20–22 ans, qui représente 90,9 % de l'échantillon. En revanche, la tranche 23–25 ans est très faiblement représentée avec seulement 9,1 %. Cette répartition indique que l'échantillon est essentiellement composé de jeunes étudiants en troisième année Licence, ce qui traduit une certaine homogénéité en termes d'âge.

-Depuis combien d'années apprenez-vous le français ?

Tableau 2: Répartition des participants selon l'ancienneté d'apprentissage du français

Ancienneté d'apprentissage	Effectif
Moins de 5 ans	4
5–10 ans	2
Plus de 10 ans	4
Non renseigné	1
Total	11

Chapitre 2: analyse et interprétation du questionnaire

L'analyse de la durée d'apprentissage du français chez les participants révèle une certaine diversité des profils linguistiques au sein de l'échantillon. Deux catégories se distinguent principalement avec des effectifs identiques : les étudiants ayant moins de 5 ans d'apprentissage (4 participants) et ceux ayant plus de 10 ans d'expérience (4 participants), ce qui traduit une présence équilibrée entre apprenants débutants et apprenants expérimentés.

En revanche, la tranche intermédiaire de 5 à 10 ans est faiblement représentée avec seulement 2 étudiants, ce qui indique une moindre présence de parcours moyens dans l'échantillon. Un cas n'a pas été renseigné, ce qui constitue une limite mineure liée à l'exhaustivité des données.

Cette répartition montre globalement une polarisation des profils d'apprentissage entre débutants relatifs et apprenants avancés. Cette diversité peut enrichir l'analyse des représentations liées aux médias francophones, notamment en fonction du niveau d'exposition et de maîtrise de la langue française.

2.analyse Partie 2 : Usage des médias francophones

Question 1-Utilisez-vous des médias francophones ?

Tableau 3: Utilisation des médias francophones par les participants

Utilisation des médias francophones	Effectif	Pourcentage
Oui	10	90,9 %
Non	1	9,1 %
Total	11	100 %

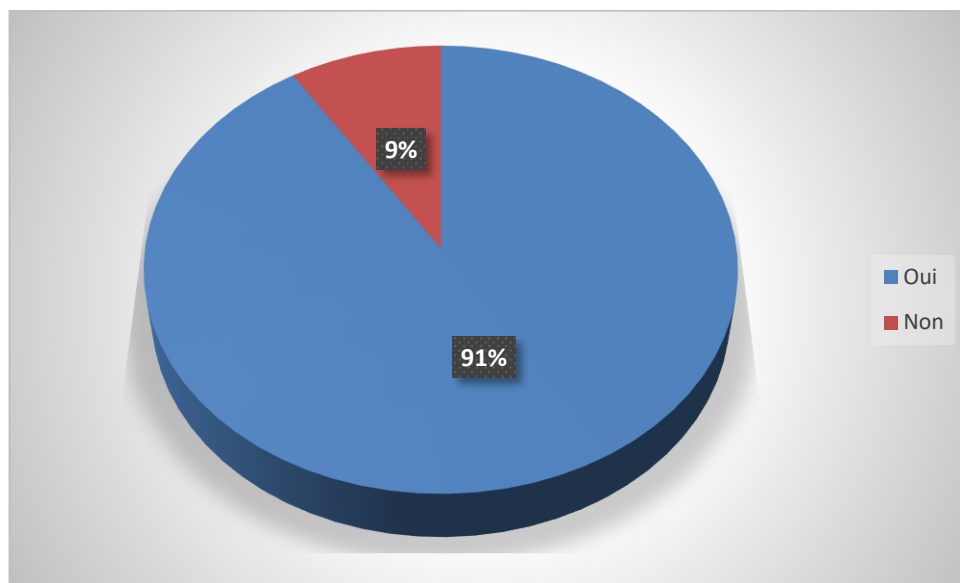
Le tableau n°05 présente les résultats relatifs à l'utilisation des médias francophones par les participants de l'étude. Les données montrent une utilisation très majoritaire de ces médias, puisque 10 étudiants sur 11, soit 90,9 %, déclarent y avoir recours. Cette forte proportion indique que les médias francophones occupent une place importante dans les habitudes informationnelles et culturelles des enquêtés.

Cette prédominance peut s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment la nécessité académique d'améliorer la compétence linguistique en français, en particulier chez les étudiants inscrits en licence de français. En effet, l'exposition régulière à des contenus francophones (vidéos, articles, réseaux sociaux, podcasts, etc.) contribue à renforcer la compréhension orale et écrite, enrichir le vocabulaire et développer la fluidité linguistique.

En revanche, un seul étudiant, soit 9,1 % de l'échantillon, déclare ne pas utiliser les médias francophones. Cette situation peut être liée à des préférences personnelles, à un faible intérêt pour la langue française en dehors du cadre académique, ou à une exposition plus limitée aux supports numériques francophones.

Globalement, ces résultats révèlent une forte intégration des médias francophones dans le quotidien des étudiants interrogés, ce qui peut avoir un impact positif sur leur apprentissage et leur maîtrise de la langue française, tout en confirmant le rôle central des médias dans l'acquisition des compétences linguistiques.

Figure 2: Utilisation des médias francophones par les participants



Question 2-Quels types de médias utilisez-vous ? (plusieurs réponses possibles, sur 10 utilisateurs)

Tableau 4: Types de médias francophones utilisés par les participants (réponses multiples)

Types de médias	Pourcentage	Effectif (sur 10 utilisateurs)
Réseaux sociaux (TikTok, Instagram...)	70 %	7
YouTube	60 %	6
Films / séries	50 %	5
Podcasts	40 %	4
Presse écrite	20 %	2
Radios francophones (TV5 Monde, France 24...)	20 %	2

Le tableau n°06 présente les types de médias francophones utilisés par les participants, en tenant compte du fait que la question permettait plusieurs réponses. Les résultats montrent une nette domination des médias numériques interactifs et visuels, avec en tête les réseaux sociaux (70 %), suivis de YouTube (60 %) et des films/séries (50 %). Cette hiérarchie révèle clairement que les

Chapitre 2: analyse et interprétation du questionnaire

étudiants privilégient des supports rapides, accessibles et fortement ancrés dans leurs pratiques quotidiennes.

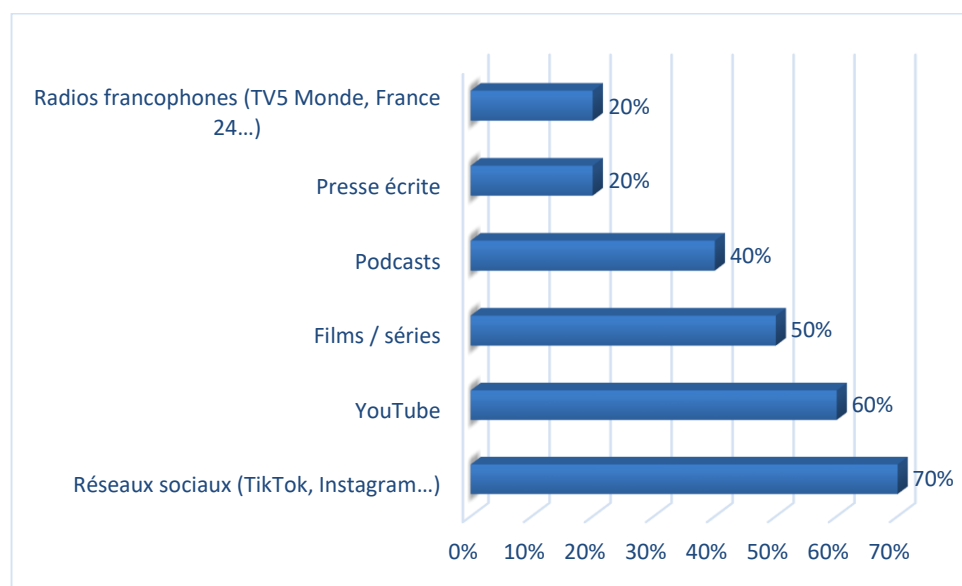
Les réseaux sociaux occupent la première place, ce qui s'explique par leur disponibilité permanente sur smartphone, leur caractère attractif et la diversité des contenus proposés. Ils permettent un contact indirect mais régulier avec la langue française à travers des vidéos courtes, des publications et des contenus culturels variés. YouTube arrive en deuxième position, confirmant l'importance de l'audiovisuel dans l'apprentissage informel des langues, notamment grâce aux vidéos éducatives, vlogs et contenus immersifs.

Les films et séries (50 %) constituent également un moyen important d'exposition au français, permettant aux étudiants de développer à la fois la compréhension orale et la découverte culturelle. Les podcasts, avec 40 %, occupent une place intermédiaire, traduisant un intérêt croissant mais encore limité pour les contenus audio plus structurés et longs.

En revanche, la presse écrite et la radio francophone (20 % chacune) restent les médias les moins utilisés. Cette faible fréquentation souligne une transformation profonde des habitudes informationnelles des étudiants, qui délaissent progressivement les formats traditionnels au profit de supports plus visuels et interactifs.

Globalement, ces résultats mettent en évidence une évolution claire des pratiques médiatiques vers des contenus numériques, courts et multimodaux. Cette tendance reflète une forme d'apprentissage informel du français et de construction interculturelle basée davantage sur l'immersion quotidienne et l'expérience visuelle que sur la lecture analytique ou l'écoute de médias classiques.

Figure 3: Types de médias francophones utilisés par les participants (réponses multiples)



Question 3 -A quelle fréquence utilisez-vous ces médias ? (sur 10 utilisateurs)

Tableau 5: Fréquence d'utilisation des médias francophones par les participants

Fréquence d'utilisation	Pourcentage	Effectif (sur 10 utilisateurs)
Tous les jours	20 %	2
Plusieurs fois par semaine	50 %	5
Rarement	10 %	1
Non renseigné	20 %	2

Le tableau n°07 présente la fréquence d'utilisation des médias francophones par les participants de l'étude. Les résultats montrent que l'usage des médias est globalement régulier, mais avec des intensités variables selon les individus. En effet, la majorité des étudiants (50 %, soit 5 participants) déclarent utiliser ces médias plusieurs fois par semaine, ce qui indique une exposition fréquente mais non quotidienne aux contenus francophones.

Une proportion plus faible, représentant 20 % des enquêtés (2 étudiants), affirme utiliser ces médias tous les jours. Ce groupe constitue le noyau le plus fortement exposé à la langue française à travers

Chapitre 2: analyse et interprétation du questionnaire

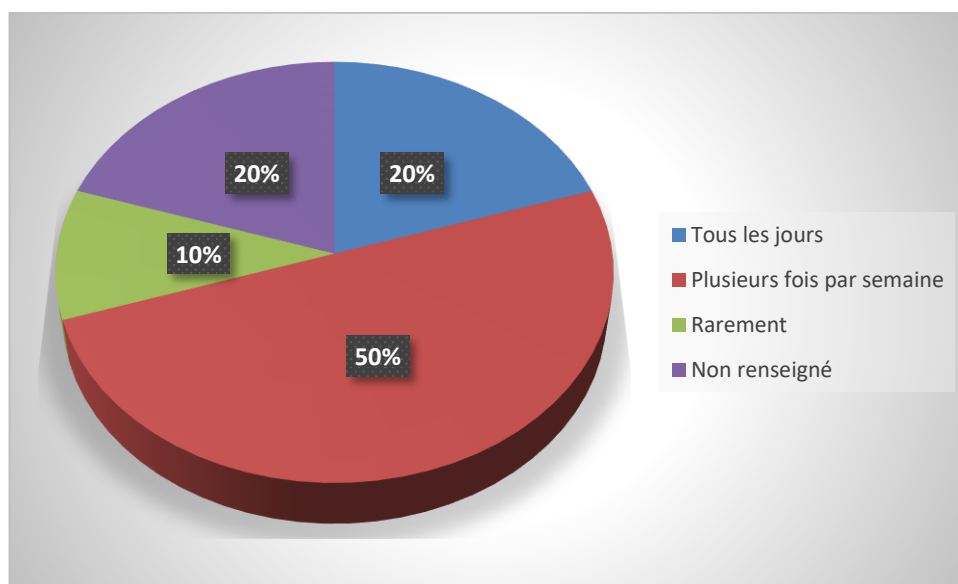
les médias, ce qui peut favoriser un apprentissage plus continu et une meilleure imprégnation linguistique.

En revanche, seulement un étudiant (10 %) déclare une utilisation rare des médias francophones. Cette faible fréquence peut limiter les opportunités d'exposition à la langue et réduire l'impact potentiel des médias sur l'amélioration des compétences linguistiques et interculturelles.

Par ailleurs, 20 % des réponses sont non renseignées, ce qui traduit une absence de précision dans certaines données et peut légèrement limiter la finesse de l'analyse statistique. Toutefois, cette proportion reste modérée et n'altère pas fortement la tendance générale.

Globalement, ces résultats montrent que l'utilisation des médias francophones est majoritairement régulière chez les étudiants, avec une tendance dominante vers une consommation hebdomadaire. Cela confirme que les médias occupent une place importante dans leur environnement d'apprentissage informel, tout en laissant apparaître des différences individuelles dans le degré d'exposition.

Figure 4: : Fréquence d'utilisation des médias francophones par les participants



Chapitre 2: analyse et interprétation du questionnaire

Question 4 -Regardez-vous du contenu francophone pour... ? (plusieurs réponses possibles, sur 10 utilisateurs)

Tableau 6: Objectifs de consultation des contenus francophones par les participants (réponses multiples)

Objectifs d'utilisation	Pourcentage	Effectif (sur 10 utilisateurs)
Apprendre la langue	70 %	7
Découvrir la culture	50 %	5
Se divertir	10 %	1

Le tableau n°08 présente les principaux objectifs qui motivent les participants à consulter des contenus francophones, en tenant compte du fait que plusieurs réponses étaient possibles. Les résultats montrent clairement une prédominance de l'objectif linguistique, puisque 70 % des étudiants (7 participants) déclarent utiliser ces contenus avant tout pour apprendre la langue française. Cela met en évidence le rôle central des médias comme outil d'apprentissage informel, complémentaire aux enseignements académiques.

En deuxième position, 50 % des enquêtés (5 étudiants) indiquent utiliser ces contenus pour découvrir la culture francophone. Cette proportion significative traduit un intérêt réel pour l'aspect interculturel, les étudiants cherchant à mieux comprendre les modes de vie, les traditions et les valeurs des sociétés francophones à travers différents supports médiatiques.

En revanche, seulement 10 % des participants (1 étudiant) déclarent consommer ces contenus à des fins de divertissement. Cette faible proportion montre que l'usage ludique des médias francophones reste marginal dans cet échantillon, où l'utilisation est principalement orientée vers l'apprentissage et l'enrichissement culturel.

Globalement, ces résultats révèlent que la consommation des contenus francophones chez les étudiants est essentiellement utilitaire et pédagogique, centrée sur l'acquisition linguistique et l'ouverture culturelle, plutôt que sur le simple loisir. Cela souligne l'importance des médias comme outil d'apprentissage autonome et comme vecteur de construction de la compétence interculturelle.

3.analyse Partie 3 : Représentations interculturelles.

Question 1 -Selon vous, les médias francophones permettent de... (plusieurs réponses possibles, sur 11 étudiants)

Tableau 7: Représentations des effets des médias francophones sur la compréhension interculturelle

Effets perçus des médias francophones	Pourcentage	Effectif
Mieux comprendre la culture française	72,7 %	8
Découvrir d'autres cultures francophones	18,2 %	2
Renforcer les stéréotypes	9.1 %	1
Aucun impact	0 %	0

Le tableau n°09 présente les représentations des étudiants concernant les effets des médias francophones sur la compréhension interculturelle. Les résultats montrent que les médias sont majoritairement perçus comme des outils favorisant la découverte et la compréhension des cultures francophones, même si une minorité des participants exprime une perception plus critique.

En effet, la grande majorité des étudiants, soit 72,7 % (8 participants), considèrent que les médias francophones permettent avant tout de mieux comprendre la culture française. Ce résultat met en évidence le rôle important joué par les médias dans la transmission des connaissances culturelles, des habitudes sociales, des traditions et des valeurs de la société française. À travers les films, les séries, les reportages, les vidéos et les réseaux sociaux, les étudiants accèdent à des représentations variées de la vie quotidienne et développent ainsi une meilleure compréhension de la culture cible.

Par ailleurs, 18,2 % des étudiants (2 participants) estiment que les médias leur permettent de découvrir d'autres cultures francophones. Cette réponse souligne que les médias ne se limitent pas à la diffusion de la culture française, mais ouvrent également une fenêtre sur la diversité culturelle du monde francophone, notamment à travers des contenus provenant de différents pays et régions partageant la langue française.

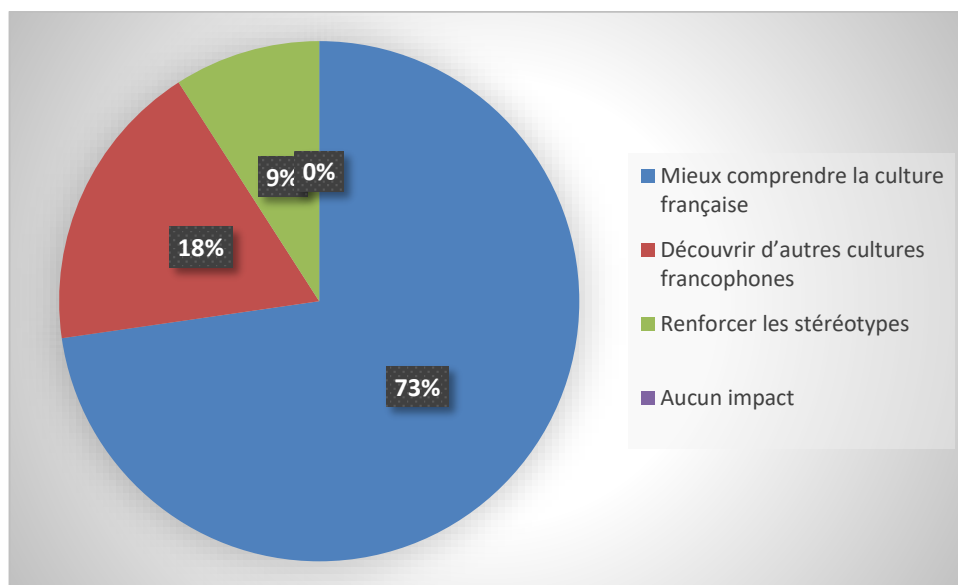
Cependant, 9,1 % des répondants (1 étudiant) considèrent que les médias francophones peuvent renforcer certains stéréotypes. Cette perception rappelle que les médias ne présentent pas toujours une image totalement objective de la réalité culturelle. Certains contenus peuvent mettre en avant

des représentations simplifiées ou partielles qui influencent la manière dont les individus perçoivent une culture donnée.

Enfin, aucun étudiant n'a déclaré que les médias francophones n'avaient aucun impact sur la compréhension interculturelle. Cette absence de réponse dans cette catégorie confirme que l'ensemble des participants reconnaît, à des degrés divers, l'influence des médias dans la construction des connaissances et des représentations culturelles.

Globalement, ces résultats montrent que les médias francophones sont perçus comme un vecteur important de compréhension interculturelle. Bien qu'une minorité souligne le risque de renforcement des stéréotypes, la majorité des étudiants reconnaît leur contribution positive à la découverte de la culture française et à l'ouverture sur la diversité du monde francophone.

Figure 5: Représentations des effets des médias francophones sur la compréhension interculturelle



Chapitre 2: analyse et interprétation du questionnaire

Question 2 -Pensez-vous que les médias francophones reflètent la réalité culturelle ?

Tableau 8: Perception de la fidélité des médias francophones à la réalité culturelle

Réponse	Pourcentage	Effectif (sur 11 étudiants)
Oui	36,4 %	4
Partiellement	36,4 %	4
Non	9,1 %	1
Non renseigné	18,2 %	2

Le tableau n°10 présente les perceptions des étudiants concernant la capacité des médias francophones à refléter fidèlement la réalité culturelle. Les résultats révèlent une perception nuancée, marquée par une absence de consensus clair entre les répondants.

En effet, 36,4 % des étudiants, soit 4 participants, estiment que les médias francophones reflètent réellement la culture. Cette position traduit une confiance dans la véracité et l'authenticité des contenus médiatiques, perçus comme des sources fiables de découverte culturelle et sociale.

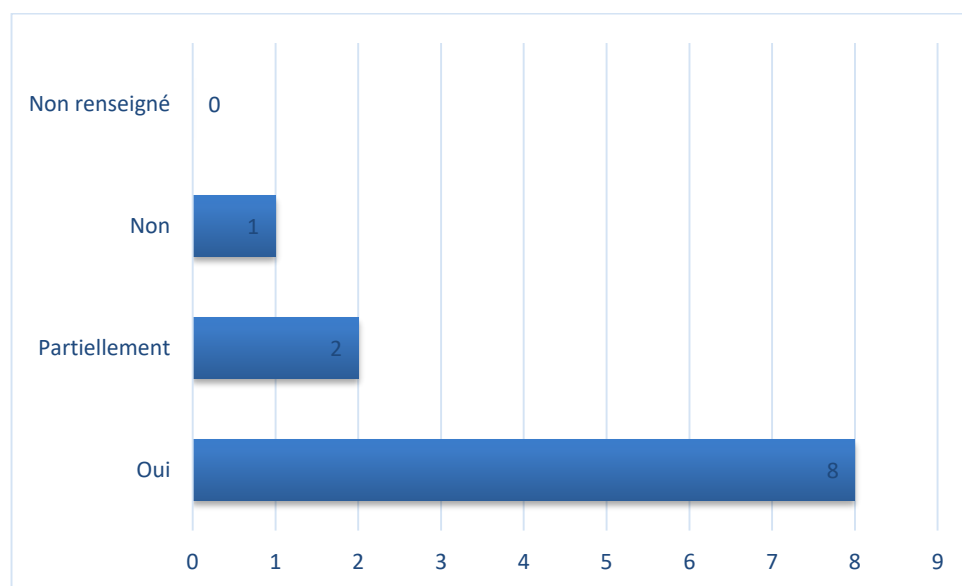
De manière équivalente, 36,4 % des enquêtés considèrent que les médias ne reflètent la réalité culturelle que partiellement. Cette réponse met en évidence une certaine distance critique vis-à-vis des contenus médiatiques, suggérant que les étudiants reconnaissent l'existence d'une représentation parfois simplifiée, sélectionnée ou orientée de la culture dans les médias.

En revanche, une minorité de 9,1 % (1 étudiant) affirme que les médias francophones ne reflètent pas la réalité culturelle. Cette position critique peut être liée à une perception de déformation ou de stéréotypisation des contenus médiatiques, où la culture serait présentée de manière incomplète ou idéalisée.

Par ailleurs, 18,2 % des réponses sont non renseignées, ce qui indique une hésitation ou un manque d'opinion claire sur cette question, probablement en raison de la complexité du lien entre médias et représentation culturelle.

Globalement, ces résultats montrent que les étudiants adoptent une vision mitigée et critique des médias francophones : ils sont perçus à la fois comme des outils pertinents de découverte culturelle, mais aussi comme des représentations parfois partielles de la réalité. Cette ambivalence reflète une conscience progressive des enjeux liés à la construction médiatique de la culture.

Figure 6: Perception de la fidélité des médias francophones à la réalité culturelle



Question 3 -Les médias francophones vous ont-ils aidé à... (plusieurs réponses possibles, sur 11 étudiants)

Tableau 9: Apports des médias francophones dans la compréhension interculturelle (réponses multiples)

Apports des médias francophones	Pourcentage	Effectif (sur 11 étudiants)
Comprendre les modes de vie des étrangers	45,5 %	5
Comprendre les valeurs culturelles différentes	36,4 %	4
Comparer avec sa propre culture	18,2 %	2
Aucun changement	0 %	0

Le tableau n° 11 met en évidence les apports des médias francophones dans le développement de la compréhension interculturelle chez les étudiants interrogés. Les résultats montrent que ces médias jouent un rôle important dans l'ouverture à d'autres cultures et dans la construction de représentations culturelles plus élargies.

En effet, 45,5 % des participants (5 étudiants) estiment que les médias francophones les ont principalement aidés à comprendre les modes de vie des étrangers. Cela indique que les contenus

Chapitre 2: analyse et interprétation du questionnaire

médiatiques permettent une immersion indirecte dans le quotidien d'autres sociétés, facilitant ainsi la découverte de pratiques sociales, d'habitudes et de comportements différents.

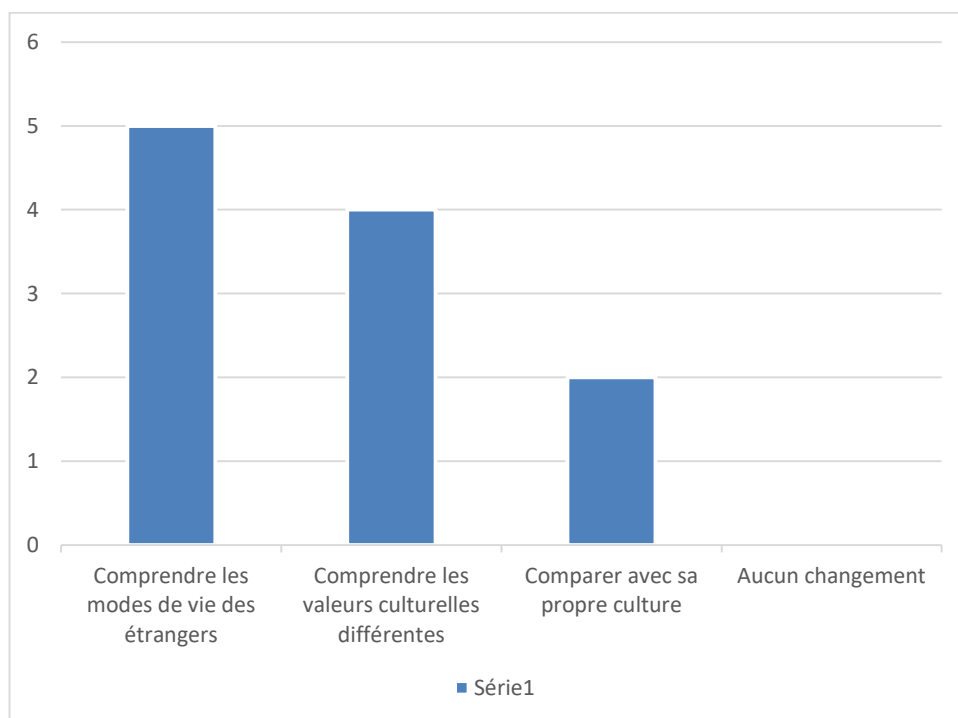
Par ailleurs, 36,4 % des étudiants (4 participants) déclarent que ces médias les ont aidés à comprendre des valeurs culturelles différentes. Cette proportion importante souligne le rôle des médias dans la transmission de normes, de traditions et de systèmes de valeurs propres aux sociétés francophones, contribuant ainsi à enrichir la sensibilité interculturelle des apprenants.

En outre, 18,2 % des répondants (2 étudiants) affirment que les médias leur ont permis de comparer la culture étrangère avec leur propre culture. Cette démarche comparative constitue un élément essentiel du développement interculturel, car elle favorise la prise de conscience des ressemblances et des différences culturelles, ainsi que la relativisation de sa propre culture.

Enfin, aucun étudiant n'a déclaré n'avoir constaté de changement, ce qui confirme que tous les participants reconnaissent, à des degrés divers, un impact des médias francophones sur leur perception interculturelle.

Globalement, ces résultats montrent que les médias francophones constituent un outil significatif d'enrichissement culturel et de développement de la compétence interculturelle, en facilitant la compréhension des modes de vie, des valeurs et des différences culturelles.

Figure 7: Apports des médias francophones dans la compréhension interculturelle (réponses multiples)



4. analyse Partie 4 : Compétence interculturelle

Question 1 -Grâce aux médias francophones, vous sentez-vous capable de comprendre des comportements culturels différents ?

Tableau 10: Capacité à comprendre des comportements culturels différents grâce aux médias francophones.

Réponse	Pourcentage	Effectif (sur 11 étudiants)
Oui	63,6 %	7
Non renseigné	36,4 %	4

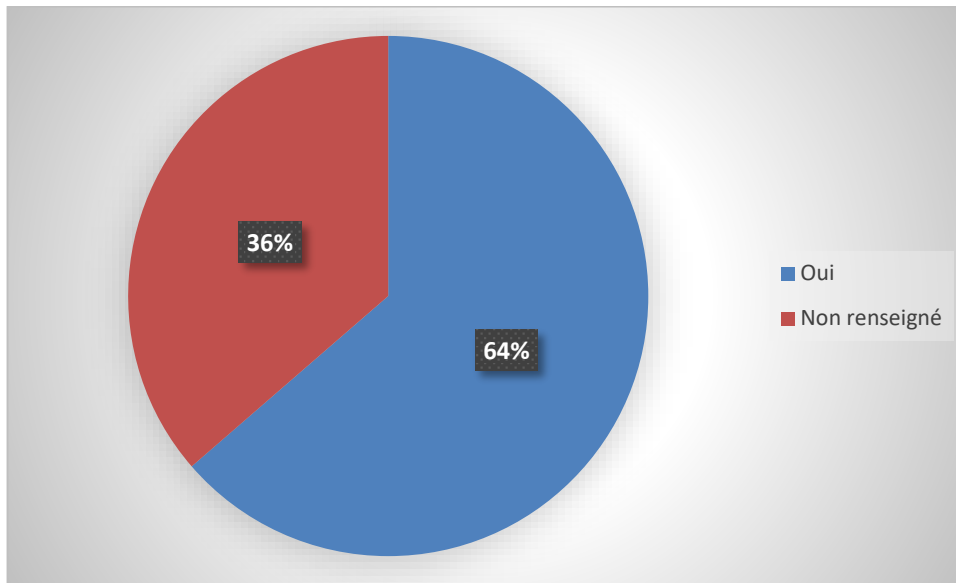
Le tableau n°12 présente les perceptions des étudiants concernant leur capacité à comprendre des comportements culturels différents grâce à l'exposition aux médias francophones. Les résultats indiquent une tendance globalement positive, bien que marquée par une proportion importante de réponses non renseignées.

En effet, 63,6 % des étudiants, soit 7 participants, affirment que les médias francophones leur permettent de mieux comprendre des comportements culturels différents. Cela montre que les contenus médiatiques jouent un rôle significatif dans le développement de la compétence interculturelle, en offrant aux apprenants des situations concrètes d'observation de comportements, d'interactions sociales et de pratiques culturelles issues d'autres contextes francophones. Cette exposition favorise ainsi une meilleure compréhension des normes sociales et des attitudes propres à d'autres cultures.

Cependant, 36,4 % des réponses sont non renseignées, ce qui constitue une proportion relativement importante. Cette absence de réponse peut traduire une hésitation, une difficulté à évaluer précisément l'impact des médias sur cette compétence, ou encore un manque de prise de conscience du rôle interculturel des contenus consommés.

Globalement, malgré cette part non négligeable de non-réponses, les résultats montrent que la majorité des étudiants reconnaissent l'apport des médias francophones dans le développement de leur capacité à comprendre des comportements culturels différents. Cela confirme leur rôle comme outil d'exposition et d'apprentissage interculturel, contribuant à élargir les perspectives des apprenants.

Figure 8: Capacité à comprendre des comportements culturels différents grâce aux médias francophones



Question 2- les médias francophones ont-ils changé votre vision de la culture française ?

Tableau 11: Impact des médias francophones sur la vision de la culture française

Réponse	Pourcentage	Effectif (sur 11 étudiants)
Oui	36,4 %	4
Un peu	27,3 %	3
Non	9,1 %	1
Non renseigné	27,3 %	3

Le tableau n°13 présente les perceptions des étudiants concernant l'influence des médias francophones sur leur vision de la culture française. Les résultats mettent en évidence une influence globalement présente, mais nuancée, avec des degrés d'impact variables selon les participants.

En effet, 36,4 % des étudiants, soit 4 participants, estiment que les médias francophones ont réellement changé leur vision de la culture française. Cela indique que l'exposition à ces médias a permis une transformation significative de leurs représentations initiales, en leur offrant une vision plus riche, plus concrète ou parfois différente de celle qu'ils avaient auparavant.

Chapitre 2: analyse et interprétation du questionnaire

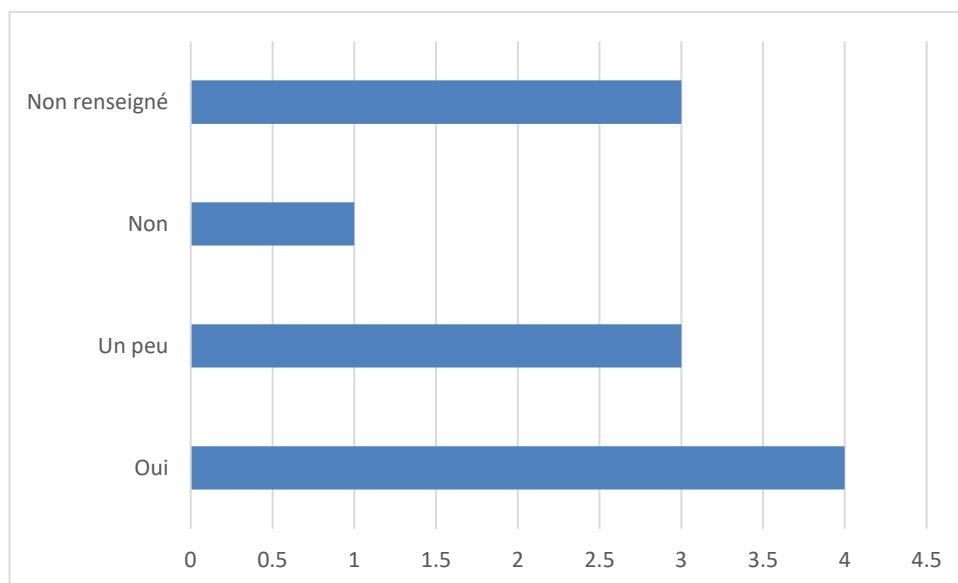
Par ailleurs, 27,3 % des enquêtés (3 étudiants) déclarent que leur vision a été « un peu » modifiée. Cette catégorie intermédiaire montre que l'impact des médias existe, mais reste partiel, contribuant à une évolution progressive des représentations culturelles sans bouleversement profond.

En revanche, 9,1 % des participants (1 étudiant) affirment que les médias francophones n'ont pas changé leur vision de la culture française. Cette position peut refléter une stabilité des représentations culturelles ou une exposition médiatique insuffisante ou peu influente.

Enfin, 27,3 % des réponses sont non renseignées, ce qui traduit une certaine hésitation ou difficulté à évaluer précisément l'évolution de leur perception culturelle. Cette proportion relativement élevée souligne que l'impact des médias peut être complexe à identifier clairement pour certains étudiants.

Globalement, ces résultats montrent que les médias francophones exercent une influence réelle mais graduelle sur la perception de la culture française, contribuant à une évolution des représentations chez une partie importante des étudiants, tout en laissant place à des niveaux d'impact variés selon les individus.

Figure 9: Impact des médias francophones sur la vision de la culture française



Question 3 : quels médias francophones utilisez vous le plus et pourquoi ?

Les médias francophones les plus utilisés par les étudiants sont principalement les réseaux sociaux (notamment TikTok et Instagram) ainsi que YouTube. Ce choix s'explique par leur accessibilité facile, leur gratuité et leur disponibilité permanente sur les smartphones. Ces plateformes proposent des contenus variés, courts et visuels, ce qui correspond aux habitudes de consommation actuelles des étudiants.

Chapitre 2: analyse et interprétation du questionnaire

YouTube occupe également une place importante, car il permet d'accéder à des vidéos éducatives, des vlogs et des contenus culturels en langue française, facilitant ainsi l'apprentissage de la langue de manière plus interactive. De plus, les films et séries francophones sont utilisés pour améliorer la compréhension orale et découvrir différents aspects de la culture française et francophone à travers des situations réelles et quotidiennes.

Enfin, les podcasts et la presse écrite sont moins utilisés, principalement en raison de leur format plus long et parfois plus exigeant. Globalement, le choix des médias est guidé par la simplicité d'utilisation, le caractère attractif des contenus et leur utilité dans l'apprentissage informel du français et l'ouverture culturelle.

Question 4 : pensez vous que les médias sont utiles pour développer la compétence interculturelle ? Pourquoi ?

Oui, les médias francophones sont généralement considérés comme utiles pour développer la compétence interculturelle, car ils constituent un moyen d'exposition directe et régulière à d'autres cultures.

En effet, ils permettent aux apprenants de découvrir des modes de vie différents, des traditions, des valeurs et des comportements sociaux propres aux sociétés francophones. À travers les films, les séries, les vidéos ou encore les réseaux sociaux, les étudiants peuvent observer des situations réelles ou proches du quotidien, ce qui facilite la compréhension des pratiques culturelles sans se limiter à l'apprentissage théorique.

De plus, les médias favorisent l'ouverture d'esprit et la comparaison entre sa propre culture et celle des autres, ce qui est un élément essentiel de la compétence interculturelle. Cette comparaison aide l'étudiant à mieux comprendre les différences culturelles et à développer une attitude plus tolérante et plus critique face aux stéréotypes.

Enfin, les médias jouent un rôle important dans l'apprentissage informel de la langue et de la culture, car ils offrent un contact constant avec la langue française dans des contextes variés et authentiques. Ainsi, ils contribuent à renforcer à la fois les compétences linguistiques et interculturelles des apprenants.

5. Synthèse générale de l'analyse :

L'analyse des résultats de cette enquête met en évidence le rôle central des médias francophones dans les pratiques des étudiants et dans le développement de leurs compétences linguistiques et interculturelles. De manière générale, les données montrent une forte utilisation des médias numériques, notamment les réseaux sociaux, YouTube ainsi que les films et séries, ce qui reflète l'évolution des habitudes médiatiques des étudiants vers des supports plus visuels, interactifs et accessibles.

Les résultats indiquent également que l'utilisation des médias francophones est majoritairement régulière, avec une fréquence allant de plusieurs fois par semaine à une utilisation quotidienne chez une partie des participants. Cette exposition fréquente favorise un contact continu avec la langue française, contribuant ainsi à son apprentissage de manière informelle.

Sur le plan des objectifs, les étudiants utilisent principalement les médias pour apprendre la langue et découvrir la culture francophone, ce qui montre une orientation davantage pédagogique et culturelle que récréative. En effet, le divertissement reste un objectif secondaire, ce qui confirme que les médias sont perçus avant tout comme un outil d'apprentissage et d'enrichissement personnel.

Concernant les représentations interculturelles, les résultats révèlent une perception globalement positive des médias francophones. Ces derniers sont majoritairement considérés comme un moyen de mieux comprendre la culture française et de découvrir d'autres cultures francophones, sans être associés à une forte diffusion de stéréotypes ou à une absence d'impact. Toutefois, certains étudiants adoptent une posture plus critique, estimant que la représentation culturelle reste parfois partielle.

L'analyse de la compétence interculturelle montre que les médias contribuent à améliorer la compréhension des comportements culturels différents et influencent, à des degrés variés, la vision des étudiants sur la culture française. Malgré quelques réponses non renseignées, la tendance générale confirme que les médias jouent un rôle significatif dans le développement de l'ouverture culturelle, de la comparaison interculturelle et de la compréhension des différences.

Globalement, cette étude confirme que les médias francophones constituent un outil important d'apprentissage informel, favorisant à la fois l'acquisition linguistique et le développement de la compétence interculturelle chez les étudiants.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser l'utilisation des médias francophones par les étudiants ainsi que leur impact sur le développement de la compétence interculturelle. À travers l'exploitation des résultats du questionnaire, il apparaît clairement que les médias occupent une place importante dans le quotidien des apprenants et constituent un support privilégié d'exposition à la langue et à la culture françaises.

Les résultats montrent que les étudiants utilisent principalement les médias numériques tels que les réseaux sociaux, YouTube et les contenus audiovisuels (films et séries). Cette tendance confirme l'évolution des pratiques médiatiques vers des formats plus accessibles, visuels et interactifs. L'utilisation des médias est également relativement régulière, ce qui permet un contact fréquent avec la langue française en dehors du cadre académique.

Sur le plan des objectifs, les médias sont principalement utilisés pour apprendre la langue et découvrir la culture francophone, ce qui souligne leur dimension pédagogique et culturelle. L'aspect divertissement reste secondaire, ce qui confirme une utilisation orientée vers l'apprentissage et l'enrichissement personnel.

En ce qui concerne la dimension interculturelle, les résultats révèlent que les médias francophones contribuent largement à la compréhension des cultures, des comportements et des valeurs différentes. Ils permettent aux étudiants de mieux appréhender la culture française et, dans une moindre mesure, d'ouvrir leur perception à d'autres cultures francophones. Toutefois, certaines limites apparaissent, notamment une perception parfois partielle de la réalité culturelle et quelques réponses non renseignées qui traduisent une certaine hésitation dans l'évaluation de l'impact.

Globalement, cette recherche met en évidence le rôle significatif des médias francophones dans le développement de la compétence interculturelle. Ils constituent un outil complémentaire essentiel dans le processus d'apprentissage, favorisant à la fois l'exposition linguistique, la découverte culturelle et l'ouverture sur l'altérité. Ainsi, les médias apparaissent comme un vecteur important d'apprentissage informel et d'enrichissement interculturel chez les étudiants.



Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de cette étude consacrée à l'influence des médias francophones sur le développement de la compétence interculturelle des étudiants de troisième année licence en FLE, il apparaît que les médias occupent une place importante dans les pratiques culturelles et linguistiques des apprenants. À travers l'analyse des données recueillies, il a été possible de mettre en évidence le rôle significatif joué par ces médias dans la construction des représentations culturelles et dans l'ouverture à l'altérité.

Les résultats montrent que la majorité des étudiants utilisent régulièrement les médias francophones, principalement les réseaux sociaux, YouTube, les films et les séries. Ces supports constituent des sources privilégiées d'exposition à la langue française et à ses différentes dimensions culturelles. Ils permettent aux apprenants d'enrichir leurs connaissances linguistiques tout en découvrant des modes de vie, des valeurs, des traditions et des comportements propres aux sociétés francophones.

L'étude a également révélé que les étudiants perçoivent les médias francophones comme des outils favorisant la compréhension de la culture française et, dans une moindre mesure, la découverte d'autres cultures francophones. De plus, les médias contribuent à développer la capacité des apprenants à comprendre des comportements culturels différents, à comparer les cultures et à adopter une attitude plus ouverte face à la diversité culturelle. Ces éléments constituent des dimensions essentielles de la compétence interculturelle.

Toutefois, les résultats montrent également que l'influence des médias n'est pas uniforme. Certains étudiants considèrent que les représentations véhiculées par les médias ne reflètent que partiellement la réalité culturelle, tandis qu'une minorité estime qu'ils peuvent parfois renforcer certains stéréotypes. Ces observations soulignent la nécessité d'encourager un usage critique et réfléchi des médias afin de permettre aux apprenants de distinguer les représentations médiatiques de la complexité des réalités culturelles.

Ainsi, en réponse à la problématique de recherche : « Dans quelle mesure les médias francophones influencent-ils le développement de la compétence interculturelle des étudiants de troisième année licence en FLE, à travers leurs représentations ? », les résultats obtenus permettent

Ainsi, en réponse à la problématique de recherche : « Dans quelle mesure les médias francophones influencent-ils le développement de la compétence interculturelle des étudiants de troisième année licence en FLE, à travers leurs représentations ? », les résultats obtenus permettent de confirmer les hypothèses formulées au départ, à savoir :

Conclusion générale

- L'exposition régulière aux médias francophones favorise effectivement l'enrichissement des savoirs culturels des étudiants.
- Les médias contribuent également au développement d'attitudes d'ouverture, de tolérance et d'acceptation de l'Autre.
- Par ailleurs, les représentations positives véhiculées par les médias francophones renforcent leur impact sur le développement de la compétence interculturelle.

d'affirmer que les médias francophones exercent une influence globalement positive sur le développement de la compétence interculturelle. Ils favorisent l'acquisition de connaissances culturelles, renforcent l'ouverture d'esprit et participent à la construction de représentations plus riches et plus nuancées des cultures francophones.

En définitive, les médias francophones apparaissent comme des outils pédagogiques et culturels complémentaires à l'enseignement universitaire. Leur intégration réfléchie dans les pratiques d'apprentissage peut contribuer efficacement à former des apprenants capables de communiquer, de comprendre et d'interagir avec des personnes issues d'horizons culturels différents dans un contexte de plus en plus marqué par les échanges interculturels.

Résultats généraux de l'étude

À la lumière de l'analyse des données recueillies auprès des étudiants de troisième année licence en FLE, plusieurs résultats importants ont été dégagés :

- La majorité des étudiants utilisent régulièrement les médias francophones, ce qui confirme leur présence dans les pratiques médiatiques et éducatives des apprenants.
- Les réseaux sociaux, YouTube ainsi que les films et séries constituent les médias francophones les plus utilisés, tandis que la presse écrite et les radios francophones sont moins consultées.
- Les étudiants utilisent principalement les médias francophones pour apprendre la langue française et découvrir la culture francophone, alors que l'objectif de divertissement demeure secondaire.
- Les médias francophones sont perçus comme une source importante de compréhension de la culture française et de découverte des différentes cultures appartenant à l'espace francophone.

Conclusion générale

- La majorité des participants considèrent que les médias contribuent à améliorer leur compréhension des modes de vie, des comportements et des valeurs culturelles des autres peuples.
- Les résultats montrent que les étudiants développent progressivement une capacité à comparer leur propre culture avec celles présentées dans les médias francophones, ce qui favorise une meilleure ouverture interculturelle.
- Une partie des étudiants estime que les médias reflètent la réalité culturelle de manière partielle, ce qui démontre l'existence d'un regard critique vis-à-vis des contenus médiatiques.
- Une faible proportion des participants considère que certains médias peuvent contribuer au renforcement de stéréotypes culturels, même si cette perception reste minoritaire.
- Les médias francophones ont contribué à modifier, totalement ou partiellement, la vision que plusieurs étudiants avaient de la culture française.
- L'ensemble des résultats confirme que les médias francophones jouent un rôle positif dans le développement de la compétence interculturelle des étudiants, en favorisant l'ouverture culturelle, la compréhension de l'autre et l'acquisition de nouvelles connaissances culturelles.
- Les médias apparaissent comme un complément efficace à l'enseignement universitaire du français langue étrangère, en offrant aux étudiants des situations authentiques de contact avec la langue et la culture.

En somme, les résultats de cette étude confirment que les médias francophones constituent un facteur important dans la construction des représentations culturelles et dans le développement de la compétence interculturelle des étudiants de troisième année licence en FLE. Néanmoins, nous sommes consciente que notre recherche est contextualisée et qu'au vu de notre échantillon réduit, nos résultats doivent être enrichis et appliqués sur un large public d'étudiants pour pouvoir les généraliser.



Références bibliographiques



Références bibliographique

- Abdallah-Pretceille, M. (2003). *Former et éduquer en contexte hétérogène : Pour un humanisme du divers*. Anthropos.
- Abdallah-Pretceille, M. (2004). *Interculturel et éducation*. Anthropos.
- Abdallah-Pretceille, M., & Porcher, L. (1996). *Éducation à la citoyenneté dans 15 pays*. Hachette-INRP.
- Béacco, J.-C., Byram, M., Cavalli, M., Coste, D., Cuenat, M., Goullier, F., & Panthier, J. (2016). *Descriptors of intercultural competence*. Council of Europe Publishing.
- Bensaber, D. (2012). Les documents authentiques dans les manuels scolaires de FLE en Algérie. *ELLIC*, 1.
<https://journals.univ-tlemcen.dz/ELLIC/index.php/ELLIC/article/download/62/59>
- Berkani, D. (2018). La gestion interculturelle de la classe de FLE au cycle secondaire en Algérie. *Multilinguales*.
<https://journals.openedition.org/multilinguales/3776>
- Blanchet, P. (2017). *L'approche interculturelle en didactique du FLE*. Didac-Ressources.
https://didac-ressources.eu/wp-content/uploads/2017/09/pdf_Blanchet_inter.pdf
- Byram, M. (1997). *Teaching and assessing intercultural communicative competence*. Multilingual Matters.
- Chafri, N., & Louiz, D. (2023). L'utilisation des représentations sociales en didactique des langues. *Humanities National Journal*.
<https://www.hnjournal.net/ar/4-9-5/>
- Clanet, C. (s. d.). Une approche de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage. GERFLINT.
<https://gerflint.fr/Base/France10/fougerouse.pdf>
- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*. Didier.
- Conseil de l'Europe. (2021). *Cadre européen commun de référence pour les langues : Volume complémentaire*. Conseil de l'Europe.
- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* (3e éd.). Presses Universitaires de Grenoble.
- Dakhia, M. (2018). Les documents authentiques en classe de FLE. *ASJP*.
<https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/94/4/3/70281>
- Deardorff, D. K. (2006). Identification and assessment of intercultural competence. *Journal of Studies in International Education*.
- Germain, C. (1993). Les méthodes de classe de langue. Dans *Didactique du français langue étrangère* (pp. 145-160). Hachette.
- Guidere, M. (2002). *Interculturel en didactique des langues*. Presses Universitaires.
- Lamizet, B., & Silem, A. (1997). *Dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication*. Ellipses.
- Lipiansky, E. (1996). *Les représentations sociales*. Presses Universitaires de France.
- Meziani, A. (2008). Pour une valorisation de la compétence interculturelle en classe de FLE. *Synergies Algérie*, 4, 41-50.
<https://gerflint.fr/Base/Algerie4/meziani.pdf>
- Ouvroir. (2022). Formation à l'éducation interculturelle au regard du CECRL.
<https://www.ouvroir.fr/dfles/index.php?id=332>
- Porcher, L. (1995). *Le français langue étrangère : Émergence et enseignement d'une discipline*. Hachette.
- Régie Publicitaire. (s. d.). Définition et typologie des médias en communication.
<https://www.regie-publicitaire.fr/definition-et-typologie-des-medias-en-communication/>

Références bibliographique

- Rivero Vila, I. (2014). *L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du français langue étrangère*. Université de Salamanca.
<https://gredos.usal.es/handle/10366/110563>
- Soulas de Russel, D. J.-M. (2011). *L'imagologie : étude des stéréotypes nationaux*. Université Mohammed Cherif Messaadia.
<https://fac.umc.edu.dz/fll/images/expressions/Dominique-J-M-SOULAS-de-RUSSEL.pdf>
- Zarate, G. (1993). Enseigner la culture dans la classe de langue. *Cahiers du français contemporain*, 7, 7-15.
- Zarate, G., & Gohard-Radenkovic, A. (2003). Langue et identité. Dans G. Zarate (Dir.), *Vocabulaire de la compétence interculturelle* Didier.



Annexes

Partie 1 : Informations générales

Sexe :

☒ Féminin

☐ Masculin

Âge :

☒ 20-22

☐ 23-25

☐ Plus

Depuis combien d'années apprenez-vous le français ?

☐ Moins de 5 ans

☐ 5-10 ans

☒ Plus de 10 ans

Partie 2 : Usage des médias francophones

Utilisez-vous des médias francophones ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Si non, dites pourquoi

.....

☐ Si oui, quels types de médias utilisez-vous ? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

☐ Réseaux sociaux (TikTok, Instagram...)

☒ Films / séries

☒ YouTube

☒ Podcasts

☐ Presse écrite

☐ Radios francophones comme chaîne 3 par exemple

☐ Autres :

À quelle fréquence utilisez-vous ces médias ?

☐ Tous les jours

☒ Plusieurs fois par semaine

☐ Rarement

Regardez-vous du contenu francophone pour :(vous pouvez cocher plusieurs cases)

☒ Apprendre la langue

☐ Se divertir

☒ Découvrir la culture

☐ Autres :

Partie 3 : Représentations interculturelles

Selon vous, les médias francophones permettent de :

☐ Mieux comprendre la culture française

☒ Découvrir d'autres cultures francophones

☐ Renforcer les stéréotypes

☐ Autre, précisez.....

☐ Aucun impact

Pensez-vous que les médias francophones reflètent la réalité culturelle ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Partiellement

Les médias francophones vous ont-ils aidé à :

☐ Comprendre les modes de vie des étrangers

☒ Comprendre les valeurs culturelles différentes

☐ Comparer avec votre propre culture

☐ Aucun changement

Partie 4 : Compétence interculturelle

Grâce aux médias francophones, vous sentez-vous capable de :

☒ Comprendre des comportements culturels différents

☐ Éviter les malentendus culturels

☐ Interagir avec des francophones

☐ Non

Les médias francophones ont-ils changé votre vision de la culture française ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Un peu

Quels médias francophones utilisez-vous le plus et pourquoi ?

France 24, TV 5 Monde, le Figaro.....

Pensez-vous que les médias sont utiles pour développer la compétence interculturelle ?

Pourquoi ?

Oui, les médias sont très utiles pour développer la compétence interculturelle, car ils permettent d'entrer en contact avec d'autres cultures sans se déplacer.

Partie 1 : Informations générales

Sexe :

☒ Féminin

☐ Masculin

Âge :

☒ 20-22

☐ 23-25

☐ Plus

Depuis combien d'années apprenez-vous le français ?

☐ Moins de 5 ans

☐ 5-10 ans

☒ Plus de 10 ans

Partie 2 : Usage des médias francophones

Utilisez-vous des médias francophones ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Si non , dites pourquoi

.....

☐ Si oui, quels types de médias utilisez-vous ? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

☒ Réseaux sociaux (TikTok, Instagram...)

☒ Films / séries

☒ YouTube

☒ Podcasts

☐ Presse écrite

☐ Radios francophones comme chaîne 3 par exemple

☐ Autres :

À quelle fréquence utilisez-vous ces médias ?

☐ Tous les jours

☒ Plusieurs fois par semaine

☐ Rarement

Regardez-vous du contenu francophone pour : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

☒ Apprendre la langue

☐ Se divertir

☒ Découvrir la culture

☐ Autres :

Partie 3 : Représentations interculturelles

Selon vous, les médias francophones permettent de :

☒ Mieux comprendre la culture française

☐ Découvrir d'autres cultures francophones

☐ Renforcer les stéréotypes

☐ Autre, précisez.....

☐ Aucun impact

Pensez-vous que les médias francophones reflètent la réalité culturelle ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Partiellement

Les médias francophones vous ont-ils aidé à :

☒ Comprendre les modes de vie des étrangers

☒ Comprendre les valeurs culturelles différentes

☐ Comparer avec votre propre culture

☐ Aucun changement

Partie 4 : Compétence interculturelle

Grâce aux médias francophones, vous sentez-vous capable de :

☒ Comprendre des comportements culturels différents

☐ Éviter les malentendus culturels

☒ Interagir avec des francophones

☐ Non

Les médias francophones ont-ils changé votre vision de la culture française ?

☐ Oui

☐ Non

☒ Un peu

Quels médias francophones utilisez-vous le plus et pourquoi ?

J'utilise... les réseaux sociaux... et les plateformes de streaming
parce que... les médias permettent d'écouter la langue et de saisir
ce qui rend l'apprentissage plus vivant

Pensez-vous que les médias sont utiles pour développer la compétence interculturelle ?

Pourquoi ?

Oui, bien sûr. Les médias sont des outils essentiels pour
l'interculturalité parce que... à travers les reportages, les
films ou les podcasts on comprend mieux les codes sociaux
ainsi on développe un esprit critique

Partie 1 : Informations générales

Sexe :

☒ Féminin

☐ Masculin

Âge :

☒ 20-22

☐ 23-25

☐ Plus

Depuis combien d'années apprenez-vous le français ?

☐ Moins de 5 ans

☒ 5-10 ans

☐ Plus de 10 ans

Partie 2 : Usage des médias francophones

Utilisez-vous des médias francophones ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Si non, dites pourquoi

.....
☐ Si oui, quels types de médias utilisez-vous ? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

☒ Réseaux sociaux (TikTok, Instagram...)

☐ Films / séries

☒ YouTube

☒ Podcasts

☐ Presse écrite

☐ Radios francophones comme chaîne 3 par exemple

☐ Autres :

À quelle fréquence utilisez-vous ces médias ?

☒ Tous les jours

☐ Plusieurs fois par semaine

☐ Rarement

Regardez-vous du contenu francophone pour :(vous pouvez cocher plusieurs cases)

☒ Apprendre la langue

☐ Se divertir

☒ Découvrir la culture

☐ Autres :

Partie 3 : Représentations interculturelles

Selon vous, les médias francophones permettent de :

☒ Mieux comprendre la culture française

☐ Découvrir d'autres cultures francophones

☐ Renforcer les stéréotypes

☐ Autre, précisez.....

☐ Aucun impact

Pensez-vous que les médias francophones reflètent la réalité culturelle ?

☐ Oui

☐ Non

☒ Partiellement

Les médias francophones vous ont-ils aidé à :

☒ Comprendre les modes de vie des étrangers

☐ Comprendre les valeurs culturelles différentes

☐ Comparer avec votre propre culture

☐ Aucun changement

Partie 4 : Compétence interculturelle

Grâce aux médias francophones, vous sentez-vous capable de :

☐ Comprendre des comportements culturels différents

☐ Éviter les malentendus culturels

☒ Interagir avec des francophones

☐ Non

Les médias francophones ont-ils changé votre vision de la culture française ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Un peu

Quels médias francophones utilisez-vous le plus et pourquoi ?

..... j'utilise surtout les réseaux sociaux et
..... Youtube, parce qu'ils sont facile d'accès et m'aident à améliorer mon Français

Pensez-vous que les médias sont utiles pour développer la compétence interculturelle ?

Pourquoi ?

..... Oui, parce qu'ils permettent de découvrir d'autres cultures, de comprendre les différences et de mieux communiquer avec les autres.

Partie 1 : Informations générales

Sexe :

☒ Féminin

☐ Masculin

Âge :

☒ 20-22

☐ 23-25

☐ Plus

Depuis combien d'années apprenez-vous le français ?

☐ Moins de 5 ans

☐ 5-10 ans

☒ Plus de 10 ans

Partie 2 : Usage des médias francophones

Utilisez-vous des médias francophones ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Si non, dites pourquoi

.....

☐ Si oui, quels types de médias utilisez-vous ? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

☒ Réseaux sociaux (TikTok, Instagram...)

☐ Films / séries

☒ YouTube

☒ Podcasts

☐ Presse écrite

☐ Radios francophones comme chaîne 3 par exemple

☐ Autres :

À quelle fréquence utilisez-vous ces médias ?

☐ Tous les jours

☒ Plusieurs fois par semaine

☐ Rarement

Regardez-vous du contenu francophone pour : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

☒ Apprendre la langue

☐ Se divertir

☒ Découvrir la culture

☐ Autres :

Partie 3 : Représentations interculturelles

Selon vous, les médias francophones permettent de :

☒ Mieux comprendre la culture française

☐ Découvrir d'autres cultures francophones

☐ Renforcer les stéréotypes

☐ Autre, précisez.....

☐ Aucun impact

Pensez-vous que les médias francophones reflètent la réalité culturelle ?

☐ Oui

☐ Non

☒ Partiellement

Les médias francophones vous ont-ils aidé à :

☒ Comprendre les modes de vie des étrangers

☐ Comprendre les valeurs culturelles différentes

☐ Comparer avec votre propre culture

☐ Aucun changement

Partie 4 : Compétence interculturelle

Grâce aux médias francophones, vous sentez-vous capable de :

☐ Comprendre des comportements culturels différents

☐ Éviter les malentendus culturels

☒ Interagir avec des francophones

☐ Non

Les médias francophones ont-ils changé votre vision de la culture française ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Un peu

Quels médias francophones utilisez-vous le plus et pourquoi ?

J'utilise les réseaux sociaux, ainsi que les films et les podcasts, ils m'aident à améliorer ma compréhension.

Pensez-vous que les médias sont utiles pour développer la compétence interculturelle ?
Pourquoi ?

Oui, les médias sont très utiles pour développer la compétence interculturelle. Ils permettent de découvrir d'autres cultures, de comprendre les différences et de comparer avec sa propre culture, aussi de mieux communiquer avec les autres.

Partie 1 : Informations générales

Sexe :

☒ Féminin

☐ Masculin

Âge :

☒ 20-22

☐ 23-25

☐ Plus

Depuis combien d'années apprenez-vous le français ?

☐ Moins de 5 ans

☒ 5-10 ans

☐ Plus de 10 ans

Partie 2 : Usage des médias francophones

Utilisez-vous des médias francophones ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Si non, dites pourquoi

.....

☐ Si oui, quels types de médias utilisez-vous ? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

☒ Réseaux sociaux (TikTok, Instagram...)

☐ Films / séries

☐ YouTube

☒ Podcasts

☐ Presse écrite

☐ Radios francophones comme chaîne 3 par exemple

☐ Autres :

À quelle fréquence utilisez-vous ces médias ?

☒ Tous les jours

☐ Plusieurs fois par semaine

☐ Rarement

Regardez-vous du contenu francophone pour : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

☒ Apprendre la langue

☐ Se divertir

☐ Découvrir la culture

☐ Autres :

Partie 3 : Représentations interculturelles

Selon vous, les médias francophones permettent de :

☒ Mieux comprendre la culture française

☐ Découvrir d'autres cultures francophones

☐ Renforcer les stéréotypes

☐ Autre, précisez.....

☐ Aucun impact

Pensez-vous que les médias francophones reflètent la réalité culturelle ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Partiellement

Les médias francophones vous ont-ils aidé à :

☒ Comprendre les modes de vie des étrangers

☐ Comprendre les valeurs culturelles différentes

☐ Comparer avec votre propre culture

☐ Aucun changement

Partie 4 : Compétence interculturelle

Grâce aux médias francophones, vous sentez-vous capable de :

☐ Comprendre des comportements culturels différents

☒ Éviter les malentendus culturels

☐ Interagir avec des francophones

☐ Non

Les médias francophones ont-ils changé votre vision de la culture française ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Un peu

Quels médias francophones utilisez-vous le plus et pourquoi ?

j'utilise principalement des médias francophones comme TV 5 monde
france 24... parce qu'ils me permettent de m'informer sur l'actualité

Pensez-vous que les médias sont utiles pour développer la compétence interculturelle ?

Pourquoi ?

Oui : les médias comme TV 5 monde en France 24 aident à découvrir
d'autre culture, à comprendre ainsi ils sont donc essentiels pour la
compétence Interculturelle.

☐ Tous les jours

☒ Plusieurs fois par semaine

☐ Rarement

Regardez-vous du contenu francophone pour :(vous pouvez cocher plusieurs cases)

☒ Apprendre la langue

☒ Se divertir

☐ Découvrir la culture

☐ Autres :

Partie 3 : Représentations interculturelles

Selon vous, les médias francophones permettent de :

☒ Mieux comprendre la culture française

☒ Découvrir d'autres cultures francophones

☐ Renforcer les stéréotypes

☐ Autre, précisez.....

☐ Aucun impact

Pensez-vous que les médias francophones reflètent la réalité culturelle ?

☐ Oui

☐ Non

☒ Partiellement

Les médias francophones vous ont-ils aidé à :

☒ Comprendre les modes de vie des étrangers

☒ Comprendre les valeurs culturelles différentes

☒ Comparer avec votre propre culture

☐ Aucun changement

Partie 4 : Compétence interculturelle

Grâce aux médias francophones, vous sentez-vous capable de :

☒ Comprendre des comportements culturels différents

Partie 1 : Informations générales

Sexe :

☒ Féminin

☐ Masculin

Âge :

☒ 20-22

☐ 23-25

☐ Plus

Depuis combien d'années apprenez-vous le français ?

☐ Moins de 5 ans

☐ 5-10 ans

☐ Plus de 10 ans

Partie 2 : Usage des médias francophones

Utilisez-vous des médias francophones ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Si non , dites pourquoi

.....

☐ Si oui, quels types de médias utilisez-vous ? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

☒ Réseaux sociaux (TikTok, Instagram...)

☐ Films / séries

☒ YouTube

☒ Podcasts

☐ Presse écrite

☐ Radios francophones comme chaîne 3 par exemple

☐ Autres :

À quelle fréquence utilisez-vous ces médias ?

☐ Éviter les malentendus culturels

☒ Interagir avec des francophones

☐ Non

Les médias francophones ont-ils changé votre vision de la culture française ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Un peu

Quels médias francophones utilisez-vous le plus et pourquoi ?

..... Je regarde souvent des vidéos sur Youtube et les films en français, parce que c'est facile d'accès et ça m'aide à améliorer mon niveau tout en découvrant la culture française.

Pensez-vous que les médias sont utiles pour développer la compétence interculturelle ? Pourquoi ?

.. Oui, je pense que les médias sont très utiles car ils nous permettent de voir comment vivent les autres et de mieux comprendre leurs habitudes et leurs valeurs. Cela aide aussi à éviter les malentendus et à communiquer plus facilement.

Partie 1 : Informations générales

Sexe :

☐ Féminin

☒ Masculin

Âge :

☐ 20-22

☒ 23-25

☐ Plus

Depuis combien d'années apprenez-vous le français ?

☐ Moins de 5 ans

☐ 5-10 ans

☒ Plus de 10 ans

Partie 2 : Usage des médias francophones

Utilisez-vous des médias francophones ?

☐ Oui

☒ Non

☐ Si non, dites pourquoi

.....

☐ Si oui, quels types de médias utilisez-vous ? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

☒ Réseaux sociaux (TikTok, Instagram...)

☐ Films / séries

☐ YouTube

☐ Podcasts

☐ Presse écrite

☐ Radios francophones comme chaîne 3 par exemple

☐ Autres :

À quelle fréquence utilisez-vous ces médias ?

☒ Tous les jours

☐ Plusieurs fois par semaine

☐ Rarement

Regardez-vous du contenu francophone pour :(vous pouvez cocher plusieurs cases)

☐ Apprendre la langue

☐ Se divertir

☒ Découvrir la culture

☐ Autres :

Partie 3 : Représentations interculturelles

Selon vous, les médias francophones permettent de :

☐ Mieux comprendre la culture française

☒ Découvrir d'autres cultures francophones

☐ Renforcer les stéréotypes

☐ Autre, précisez.....

☐ Aucun impact

Pensez-vous que les médias francophones reflètent la réalité culturelle ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Partiellement

Les médias francophones vous ont-ils aidé à :

☒ Comprendre les modes de vie des étrangers

☐ Comprendre les valeurs culturelles différentes

☐ Comparer avec votre propre culture

☐ Aucun changement

Partie 4 : Compétence interculturelle

Grâce aux médias francophones, vous sentez-vous capable de :

☐ Comprendre des comportements culturels différents

☒ Éviter les malentendus culturels

☐ Interagir avec des francophones

☐ Non

Les médias francophones ont-ils changé votre vision de la culture française ?

☐ Oui

☐ Non

☒ Un peu

Quels médias francophones utilisez-vous le plus et pourquoi ?

...j'utilise beaucoup média... mais principalement des médias francophones comme TV5 monde... parce qu'ils me permettent de m'informer sur l'actualité

Pensez-vous que les médias sont utiles pour développer la compétence interculturelle ?

Pourquoi ?

Oui... les médias comme TV5 monde et France 24 aident à découvrir d'autres cultures... à comprendre les différences et... à développer l'ouverture d'esprit. ils sont donc essentiels pour la compétence interculturelle.

Partie 1 : Informations générales

Sexe :

☒ Féminin

☐ Masculin

Âge :

☒ 20-22

☐ 23-25

☐ Plus

Depuis combien d'années apprenez-vous le français ?

☐ Moins de 5 ans

☐ 5-10 ans

☒ Plus de 10 ans

Partie 2 : Usage des médias francophones

Utilisez-vous des médias francophones ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Si non, dites pourquoi

.....

☐ Si oui, quels types de médias utilisez-vous ? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

☒ Réseaux sociaux (TikTok, Instagram...)

☒ Films / séries

☒ YouTube

☐ Podcasts

☐ Presse écrite

☐ Radios francophones comme chaîne 3 par exemple

☐ Autres :

À quelle fréquence utilisez-vous ces médias ?

- ☐ Tous les jours
- ☒ Plusieurs fois par semaine
- ☐ Rarement

Regardez-vous du contenu francophone pour :(vous pouvez cocher plusieurs cases)

- ☒ Apprendre la langue
- ☐ Se divertir
- ☒ Découvrir la culture
- ☐ Autres :

Partie 3 : Représentations interculturelles

Selon vous, les médias francophones permettent de :

- ☒ Mieux comprendre la culture française
- ☒ Découvrir d'autres cultures francophones
- ☐ Renforcer les stéréotypes
- ☐ Autre, précisez.....
- ☐ Aucun impact

Pensez-vous que les médias francophones reflètent la réalité culturelle ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☒ Partiellement

Les médias francophones vous ont-ils aidé à :

- ☐ Comprendre les modes de vie des étrangers
- ☒ Comprendre les valeurs culturelles différentes
- ☐ Comparer avec votre propre culture
- ☐ Aucun changement

Partie 4 : Compétence interculturelle

Grâce aux médias francophones, vous sentez-vous capable de :

- ☒ Comprendre des comportements culturels différents

☐ Éviter les malentendus culturels

☐ Interagir avec des francophones

☐ Non

Les médias francophones ont-ils changé votre vision de la culture française ?

☐ Oui

☐ Non

☒ Un peu

Quels médias francophones utilisez-vous le plus et pourquoi ?

S'utilise surtout les réseaux sociaux et Youtube parce qu'ils sont faciles d'accès et ils proposent des contenus variés qui aident à comprendre la langue.

Pensez-vous que les médias sont utiles pour développer la compétence interculturelle ? Pourquoi ?

Oui, les médias sont très utiles parce qu'ils permettent de découvrir d'autres cultures, de comprendre les différences et d'améliorer la communication.

Partie 1 : Informations générales

Sexe :

☒ Féminin

☐ Masculin

Âge :

☒ 20-22

☐ 23-25

☐ Plus

Depuis combien d'années apprenez-vous le français ?

☒ Moins de 5 ans

☐ 5-10 ans

☐ Plus de 10 ans

Partie 2 : Usage des médias francophones

Utilisez-vous des médias francophones ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Si non , dites pourquoi

.....

☐ Si oui, quels types de médias utilisez-vous ? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

☒ Réseaux sociaux (TikTok, Instagram...)

☒ Films / séries

☐ YouTube

☐ Podcasts

☒ Presse écrite

☐ Radios francophones comme chaîne 3 par exemple

☐ Autres :

À quelle fréquence utilisez-vous ces médias ?

☐ Tous les jours

☒ Plusieurs fois par semaine

☐ Rarement

Regardez-vous du contenu francophone pour : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

☒ Apprendre la langue

☐ Se divertir

☒ Découvrir la culture

☐ Autres :

Partie 3 : Représentations interculturelles

Selon vous, les médias francophones permettent de :

☒ Mieux comprendre la culture française

☒ Découvrir d'autres cultures francophones

☐ Renforcer les stéréotypes

☐ Autre, précisez.....

☐ Aucun impact

Pensez-vous que les médias francophones reflètent la réalité culturelle ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Partiellement

Les médias francophones vous ont-ils aidé à :

☒ Comprendre les modes de vie des étrangers

☒ Comprendre les valeurs culturelles différentes

☒ Comparer avec votre propre culture

☐ Aucun changement

Partie 4 : Compétence interculturelle

Grâce aux médias francophones, vous sentez-vous capable de :

☒ Comprendre des comportements culturels différents

☐ Éviter les malentendus culturels

☐ Interagir avec des francophones

☐ Non

Les médias francophones ont-ils changé votre vision de la culture française ?

☐ Oui

☐ Non

☒ Un peu

Quels médias francophones utilisez-vous le plus et pourquoi ?

J'utilise surtout Youtube et les réseaux sociaux, parce qu'ils sont faciles d'accès et offrent du contenu varié.

Pensez-vous que les médias sont utiles pour développer la compétence interculturelle ?

Pourquoi ?

Oui, parce qu'ils permettent de découvrir d'autres cultures, de comprendre des différences et d'améliorer la communication avec les autres.

Partie 1 : Informations générales

Sexe :

☒ Féminin

☐ Masculin

Âge :

☒ 20-22

☐ 23-25

☐ Plus

Depuis combien d'années apprenez-vous le français ?

☐ Moins de 5 ans

☒ 5-10 ans

☐ Plus de 10 ans

Partie 2 : Usage des médias francophones

Utilisez-vous des médias francophones ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Si non , dites pourquoi

.....

☐ Si oui, quels types de médias utilisez-vous ? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

☒ Réseaux sociaux (TikTok, Instagram...)

☒ Films / séries

☒ YouTube

☒ Podcasts

☒ Presse écrite

☐ Radios francophones comme chaîne 3 par exemple

☐ Autres :

À quelle fréquence utilisez-vous ces médias ?

☒ Tous les jours

☐ Plusieurs fois par semaine

☐ Rarement

Regardez-vous du contenu francophone pour : (vous pouvez cocher plusieurs cases)

☒ Apprendre la langue

☒ Se divertir

☒ Découvrir la culture

☐ Autres :

Partie 3 : Représentations interculturelles

Selon vous, les médias francophones permettent de :

☒ Mieux comprendre la culture française

☒ Découvrir d'autres cultures francophones

☐ Renforcer les stéréotypes

☐ Autre, précisez.....

☐ Aucun impact

Pensez-vous que les médias francophones reflètent la réalité culturelle ?

☐ Oui

☐ Non

☒ Partiellement

Les médias francophones vous ont-ils aidé à :

☐ Comprendre les modes de vie des étrangers

☒ Comprendre les valeurs culturelles différentes

☐ Comparer avec votre propre culture

☐ Aucun changement

Partie 4 : Compétence interculturelle

Grâce aux médias francophones, vous sentez-vous capable de :

☒ Comprendre des comportements culturels différents

☐ Éviter les malentendus culturels

☒ Interagir avec des francophones

☐ Non

Les médias francophones ont-ils changé votre vision de la culture française ?

☐ Oui

☐ Non

☒ Un peu

Quels médias francophones utilisez-vous le plus et pourquoi ?

J'utilise surtout Tik Tok, parce qu'il y a beaucoup de vidéos en français qui sont faciles à comprendre et amusantes.

Pensez-vous que les médias sont utiles pour développer la compétence interculturelle ?

Pourquoi ?

Oui, je pense que les médias sont utiles pour développer la compétence interculturelle. Grâce à TikTok, je découvre différentes cultures, traditions et façons de vivre. Cela m'aide à être plus ouverte et à mieux comprendre les autres.

Partie 1 : Informations générales

Sexe :

☒ Féminin

☐ Masculin

Âge :

☒ 20-22

☐ 23-25

☐ Plus

Depuis combien d'années apprenez-vous le français ?

☒ Moins de 5 ans

☐ 5-10 ans

☐ Plus de 10 ans

Partie 2 : Usage des médias francophones

Utilisez-vous des médias francophones ?

☒ Oui

☐ Non

☐ Si non, dites pourquoi

.....

☐ Si oui, quels types de médias utilisez-vous ? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)

☒ Réseaux sociaux (TikTok, Instagram...)

☒ Films / séries

☒ YouTube

☒ Podcasts

☐ Presse écrite

☐ Radios francophones comme chaîne 3 par exemple

☐ Autres :

À quelle fréquence utilisez-vous ces médias ?

☐ Tous les jours

☒ Plusieurs fois par semaine

☐ Rarement

Regardez-vous du contenu francophone pour :(vous pouvez cocher plusieurs cases)

☒ Apprendre la langue

☐ Se divertir

☒ Découvrir la culture

☐ Autres :

Partie 3 : Représentations interculturelles

Selon vous, les médias francophones permettent de :

☒ Mieux comprendre la culture française

☒ Découvrir d'autres cultures francophones

☐ Renforcer les stéréotypes

☐ Autre, précisez.....

☐ Aucun impact

Pensez-vous que les médias francophones reflètent la réalité culturelle ?

☐ Oui

☒ Non

☐ Partiellement

Les médias francophones vous ont-ils aidé à :

☒ Comprendre les modes de vie des étrangers

☐ Comprendre les valeurs culturelles différentes

☒ Comparer avec votre propre culture

☐ Aucun changement

Partie 4 : Compétence interculturelle

Grâce aux médias francophones, vous sentez-vous capable de :

☒ Comprendre des comportements culturels différents

☒ Éviter les malentendus culturels

☐ Interagir avec des francophones

☐ Non

Les médias francophones ont-ils changé votre vision de la culture française ?

☐ Oui

☒ Non

☐ Un peu

Quels médias francophones utilisez-vous le plus et pourquoi ?

.....j'utiliserais le youtube..... parce que je ne sers mieux à l'ave.....

Pensez-vous que les médias sont utiles pour développer la compétence interculturelle ?
Pourquoi ?

.....

.....